l arriva une visite à

re enfant ! s'écria-t-

on fait ?....Du reste,

s une heure de plus

rait pu le faire une

eters et lui annonça

nadame Peters d'un

la maladie de miss ersonne; elle a plus ai connues. Elle a

s de ma famille et é et de son humeur. rencontré le colonel

wyn avec surprise

a quelque fois chez

l Valquez pourrait

ent qui s'est opéré

s qu'il ne connais-

wyn, en se levant

répondit madame cher miss McVane,

je lui dois et à la

rite, celle-ci essava

yn d'un ton qui ez fait à votre tête st résulté. Je pars

passivement aux e adieu à madame à la voiture.

un visiteur montait el Pedro Valquez, Il ôta" vivement

madame Welwyn

a pas dit que vous emps? voir mademoiselle

la ramène comme

nt vers la jeune

egard eût sur la 'oisean qu'il veut

pression d'horrible puya de la main ce sembla vouloir

u'il n'y a rien de

pour la conduire nne et continua à

ame Welwyn lors-

erite? tombe renvoie ses

ne puis plus me onel..... depuis le 'est lui! c'est bien

wyn agitée à son

les mêmes yeux,

voix... Tout, tout lle quitté la tombe

rayée de sa vie : rte de l'hôtel où

s condusirent la vyn la mit au lit. our aller rejoindre

a voiture. les suites les plus

is qu'elle nous a lquez a probable-iam Gray; vous continuellement. déclare pas.

Je ne pourrais le

Welwyn, il était

n'a jamais parlé ivre enfant! elle

sez madame?

Seme ANNEE, No. 247.

OTTAWA, MERCREDI S FEVRIER 1888.

AU COMPTANT

tre. 20 à 50 pour cent.

BRYSON

GRAHAM

GLADSTONE HOLSE

L'ancien hôtel connu sous le nom de Poulin's Sample Room est maintenant tout réparé à neuf, son nouveau pro-priétaire M. déorge Simms n'a riet épargué pour le confort des personnes qui désireront l'encourager. Un nou-veau stock de liqueurs et de cigares de qualité supérieure, vient d'être acheté et ne laisse rien à désirer.

RESTAURANT MEDAS

61 RUE YORK.

GEORGE SIMMS,

MIDAS GALLIEN,

No.266, rue St. PATICE, OTTAWA

COMMENT FAIRE USAGE DE

L'Eau Minerale de St. Leon.

& CIE.

Cie.

LE CANADA

LE NUMERO : 2 CENTS.

LE CANADA

FONDÉ EN 1879

Prix de l'abonmenent Un an, pour la ville.....

EDITION HEBDOMADAIRE Invariablement payable d'avance. Toutes lettres, correspondances etc. etc. etc. doivent être adressées à

OSCAR McDONELL OTTAWA ONT.

BUREAUX ET ATELIERS

### LE CANADA

Ottawa, 8 Fév. 1888

Le manque d'espace nous oblige de re-mettre plusieurs articles préparés pour le

Le parlement anglais s'ouvre demain, La re'ne n'assistera pas et le discours du trône sera lu par le lord chancelier.

Le parti conservateur a remporté une nouvelle victoire, hier, à Halton, par l'élec-tion du Dr Henderson C'est un siège ga-gné sur l'ennemi et la huitième défaite que es libéraux essuient depuis les élections du

On dit que les Jésuites du Canada sont On dit que les Jesuites du Canada prèts à accepter du gouvernement-Mercier \$300,000 en retour de leurs propriétés confisquées, au lieu de \$700,000 qu'ils réclamaient d'abord.

Sir Hector Langevin est parti, h'er, pour gir nector Langevin est parti, li er, pour Qzébec, où il assistera à la grande démons-tration de demain. Il prendra aussi part au banquet donné, samedi, à Québec, à Sir Adolphe Caron, et reviendra immédiatement arrès à Ottawa.

Son Henneur le maire Stewart a eu, hier une entrevue avec le ministre des chemins de fer et canaux, l'honorable M. Pope, plus bas que la rue Maria.

velle assemblée des contribuables ex-ship de Nepean, au sujet de l'annexion à la cité. Ce projet rencontra quelque oppo-sition. Les objections sont que la cité est endettée de près de \$3,000,000; que sas \$455,000, que sas dette flot'ante est de \$165,000; que ses recettes pour l'année 1888 ne suffiront pas à payer les dettes contrictées antérieure meat, et que, par cette annexion, les hab-tants du township Nepean seront taxés pour supporter une part de cette dette, dont

ils n'auront aucunement profité.

Il y aura des assemblées locales, j u ii, à Stewarton, Mount Sherwood et Rochester-ville, et le résultat de ces assemblées sera pris en considération à une autre assemblée générale, qui sera tenue, samedi, à Hinton-

# L'EMPRUNT-MERCIER.

On aura avant longtemps des révélations fort intéressantes sur cette opération financière. "L'Electeur" est loin de nous avoir tout dit sur ce sujei, bien qu'il soit entré dans une foule de détails, que nous avons fait connaître, l'autre jour, à nos lecteurs, et il nous a caché les faits les plus importants.

Il paraît que M. Mercier est dans un hien grand embarras à ce sujet, et que son voyage en Europe, lorsqu'il était parti d'ici pour la Floride, a tout autre objet en vue que sa santé et le désir de voir le Saint-

Père le pape. "
"L'Electeur" pourrait nous dire jusqu'à quel point est fon lé le bruit, qui circule au sujet d'une somme de \$60,000 payée par la Chemical Bank, de New-York, à titre de commission, à certains négociateurs Montréalais et Québec juo s pour le gouvernement-Mercier.

Cette commission aurait été payée, lorsque l'emprunt était considéré comme conclu, et la banque ci-dessus nommée en réclamerait maintenant le remboursement, vu que la négociation de l'emprunt a

en Europe, dit la rumeur, est de trouver, sous une forme cachée, le montant voulu pour rembourser la Chemical Bank de New-York. Crédit Lyonnais," qui a été subséquemment chargé de l'emprunt avorté de New York, aurait obtenu des conditions qui lui permettent de fournir cette somme et de tirer ainsi M. Mercier d'embarras. De là l'obtention de l'emprunt à 1 ou 2 pour cent audessous du prix d'autres emprunts, qui se sont nég ociés vers le même temps à Londres, et dont nous avons déjà parlé. La rumeur ajoute que l'existence du cabinet Mercier est sérieusement compromise par cette manœuvre

Il paraît que les \$60,000 de commission n'ont pas été distribuées selon le goût de tous ceux qui ont pris part aux négociations de New-

Les uns sont contents, les autres n'en ont pas eu assez, d'autres, enfin, n'ont rien reçu du tout. De là cause de désagrégation du grrrand parti de la pureté politique et de la revanche nationale.

M. Mercier n'a jamais été, de sa vie, aussi embê é. C'est pourquoi il n'ose rencontrer les chambres, et que la session de Québec ne s'ou-vrira pas avant deux ou trois mois après le temps ordinaire.

Quand tout sera mis au jour, M Mercier pourra dire : "adieu, veau, vache, cochon, couvée", ç'en est fait de mon ministère!

UNE ESCOUADE DE TRAVAIL-LEURS

L'abeille et le frelon vont tou-jours de compagnie. Ottawa n'est point, sous ce rapport, une ville exceptionnelle. Ge en quoi elle ext, c'est que ses frelons sont plus connus que ses abeilles: les "jouis-seurs" font toujours tant de bruit! Motité abeille et moitié frelon, nous

Moitié abeille et moitié frelon, nous attons essayer de Fourdonner aux oreilles de nos lecteurs les noms de nos plus laborieuses abeilles. Paissent ils ètre par là encouragés à le devenir eux-mêmes!

A côté de l'employé civil, qui se contente d'émerger au budget et qui n'a d'autre ambition que d'y emerger davantage, il y a l'employè qui étudie, fait des recherches et qui, satisfait de son salvire, s'efforce d'ètre utile au pays. Bras dessus bras dessous avec le jeune élé gant qui ne songe qu'à voir et à être vu, se promène souvent un jeune homme pensifetserieux, dans le cerver 1 d'quel les idées bouil-lonnent comme la lave des volcans. Tout près de l'homme politique qui Ionnent comme la lave des volcans.
Tout près de l'homme politique qui
décide de son vote entre la poire et
le fromage, dans la salle fur le
d'un plantureux cîner, vit dans la
pauvrete et la modestie un homme
qui étudie profondement, qui généralement voit juste et résout les
prob'èmes. Il appartient à la classe
des "travailleurs."

Quand la nuit s'est voilée de toutes ses ombres, on voit, à travers la

Quand la nuit s'est voilée de toutes ses ombres, on voit, à travers la
fenêtre indiscrète, que les lampes de
ceux-ci brûtent encore. Dans le profond silence de la ville, on entend
leurs plumes qui crient encore; loraque tous dorment et se reposent, on
le sait, leurs yeux sont encore animés et brilleut encore. Approchons
néanmoins. Peut être ne nous entendront-ils pas. En tous cas, nous
entendraient-ils qu'ils ne nous reconnaîtront pas. Saisissons-les par
le vif,
Comme le proverb, "A tout Sai-

le vif,
Comme le prove:b, "à tout Saigneur, tout honneur," doit toujours
être respecté, nous metrons en première ligne ceiui qui, de l'aveu
de tous, est le chef des travailleurs.

MGR J. THOMAS DUHAMEL.

MGR J. THOMAS DUHAMEL.

Avez-vous jamais, ami lecteur, réflechi un moment sur ce que doit être la vie d'un évêque? Quand il siège sur son trône, dans les ondes de l'encens parfumé, entouré de prêtres pleins de respect et de déférence, en face de tout un peuple qui attend de lui un seul mot pour croire, un seul signe pour agir, il semble si près de Deu qu'il n'a devrait avoir presque aucune part aux soucis de la tyrre. Cependant, !l est loin d'en être ainsi. A peine attiquité les parvis du temple et dépouillé les vêtements sacrés, qu'il lui faut se mesurer avec des difficultés nombreuses et qu'il doit se rappeler la responsabilité terrible qui lui incombe.

qui lui incombe. Mgr J. T. Duhamel était jeune enla négociation de l'emprunt a échoué par suite de la mort du président du syndicat prêteur.

De là l'embarras de M. Mercier.
Il lui faut rembourser les \$60,000 de commission payée, et tout cet argent à été dépensé.

4 Une partie a été dévorée dans les élections et une autre partie est restée collée dans certains goussets de Montréal et de Québec.

L'effort qui se fait actuellement

Mgr J. T. Duhamel était jeune encore, quand ces charges lui furent imposées. Le champ était vaste, les basons nombreux, les ressources exigues. Sans doute, le véne rable Mgr Guigues avait fait beaucoup; mais après tout, il n'avait éved qu'une vie d'homme et la vie d'un homme est si peu de chose, comparée ave les exigeances d'une graude administration. Et l'héritier d'aucun autre évêque.

Combien de nuits passa Mgr Duhamel à se tracer un plan d'action ?

Quelles longues réflexions lui fal-lut-if faire avant d'imprimer à son activité la direction dont il ne s'est jamais départi ? C'est ce que nous ne saurons jamais : Dieu l'a vu et cette pensée suffit à l'en récompen-ser.

ser.

Mais ce que nous pouvons dire, c'est qu'il s'est toujours montré "un bon soldat du Christ."

La défense et l'extension de l'Eglise paraissent avoir été au premier rang de ses préoccupations. Toute œuvre bonne peut se glorifier de ses sympathies et souvent de ses faveurs.

Des prix dans les colléges et les pensionnats attestent l'intérêt qu'il prend à la hauts éducation. Que n'a-t-il pas fait aussi pour assurer l'éducation catholique à ses ouailles I Des écoles ont surgi, d'autres ont été améliorées et partout ses prêtres, obéissant à sa prudente impulsion, ont dth, comme leurs devancers en Europe, bâtir des asiles à la science à côté de ceux que le Christ veut bien habiter ict bas.

La maçonnerie déborde ; contre elle, le plus fort prèventif est l'association chrétienne. Les sociétés de secours mutuels se sont multipliées sous sa bénédiction. Nul diocèse, en Canada, n'en compte autant que celui d'Ottawa, et, nulle part, elles ne sout aussi florissantes. Au jour donné, si lutte il devait y avoir, quelle armée elles formeraient pour la défense de l'Eglise !

Et pendant que l'évêque poursuit ces œuvres, il n'oublie ni son séminaire, ni les asiles de la prière ou de la charité, ni même les œuvres plus humbles que le zèle privé fait germer dans sa ville épiscopale ou ailieurs. Son amour de l'Eglise est assez grand pour tout embrasser, son intelligence des besoins de son peuple et de son temps assez perspicace pour voir clairement ce qu'il faut et sa dose d'énergie assez forte pour agir ou faire agir sur tous les points à la fois.

Quant à l'extension de l'Eglise, pourquoi at-il lui-mêm sollicité et obtenu la création du vicariat apostolique de Pontiac? Pourquoi, si l'on en croit la rumeur publique, vaudrait il encore planter de nou veaux rejetons de la vigne qu'il cultive? N'a-t on pas vu des paroisses s'échelonner le long de nos rivières, et sur les bords de nos lacs avec une rapidué prodigieuse? Et, comme la charite chrétienne est essentiellement illimitée, quelle main généreuse n'a-t-il pas tendue aux mis sions et aux missionnaires de toutes les parties du monde? ''Donner aux pauvres, c'est prêter à Dieu.'' Il le sait et, ce qui vaut mieux, il le pratique.

sait et, ce qui vaut mieux, il le pratique.

Je ne suis point un théologien: parfois cependant je lis de l'Ecriture Sainte. En pensant à cet article je suis tombé sur un commandement de St Paul à son disciple Timothée: "Garde le Dépôt," confié à tes soins. Depuis quinze ans, notre Canada a été agi: é par des questions multiples. Un orage, éclos sur les bords de la Seine et de la Loire, est venu s'abature jusque sur les rives du St Laureut. Foi, morale, discipline, tout a sub l'eflort de la tourment. Dans la confusion générale, chacun se demandait: où est le vrai? où est le bon? où est le juste? Notre vigie nous a toujours montré le port et, prudent timonnier, il nous y a conduits malg: é la tempête et les brisants. brisants.

Sa devise constante a été: "Aime Sa devise constante a ête: "Alme Dieu et l'Eglise, et va ton chemin." C'est celle des preux et des Bretons: elle ne fut jamais inscrite sur la bannière des lâches.

Je me proposais d'être court. d Le sujet de ma première correspon ance me force d'ajouter un m core.

sujet de ma première correspon ance me force d'ajouter un m core.

Outre la défense de l'Eglise et le mainten de ses droits, il y a un ministère sacré pour l'évêque : c'est le salut de son peuple. Mgr Duha mel, missionnaire, ferait le sujet de tout un chapitre, si j'écrivais un livre. Qui n'a pas été le témoin d'une de ses visites pastorales dans quelque paroisse ou mission de la Houge, ne saurait se faire une idée de son zèle. Toujours aimable à l'égard des habitants de ces districts, toujours content du gite qui lui est offert, toujours heureux de la joie qu'il cause à tous, prêtres et fideles, il se fait tout à tous pour les gagner à Jésus-Christ. Sermons, catéchismes, confessions, audiences, rien ne lui coûte. Et tout en se livrant à ces œuvres spirituelles, il est loin de negliger les intérêts des paroisses. La meilleure place possible est toujours chois e pour l'Eglise et bientôi des villages populeux et des villes dateront leur origine d'une visite de leur évêque.

Le patriotisme de Mgr Duhamel est à la hauteur le son zèle religieux; au reste, comment ces deux sentiments pour-raient ils ne pas aller de pair? L'œuvre de la colonisation n'a pas d'apôtre plus ardent et tous les intérêts politiques ou sociaux trouvent en lui un ardent défenseur.

Nous n'avons esquissé qu'à grands traits la figure de notre

Nous n'avons esquissé qu'à grands traits la figure de notre évêque. Il faudrait déjà un livre pour raconter les premières quinze années de son épiscopat. Que serse quand il aura passé quinze ans encore à la tête du bercait?

Pour les Fêtes

Couteaux, Fourchettes, Cuillères. Couteaux à dépecer, Cabarets, Patins. Traineaux,

Tobogga s.

GRANDE VENTE Argenteries de toutes sortes en Gros eten Détail SEMI-ANNUELLE Chez

B. G. LAVERDURE, AVANT L'INVENTAIRE. 69 & 75 RUE WILLIAM.

Les Articles de Fantaisie seront ENTREPOTS A vendus à un discompte variant en-De Douane MOITIE PRIX.

> C. NEVILLE EPICIER No. 118 Rue Rideau, Ottawa. Importe directement ses vins pur: et liqueurs Entrepots de l'accise, 87 rue Besserer. Ottawa, 19 Nov. 1887—1m

> W. O. McKAY, IMPORTATEUR DE

Vins, Liqueurs, Cigares et Tabac?, AUSSI PROPRIETAIRE DE

148, 150, 152, 154, rue Sparks | L'Hotel Richelieu. Agent pour les Commercants de Bois, 446 - 448 - 450, RUE SUSSEX.

Aux Amateurs
Du Sport

—:o:—

Nous tenons l'entrepôt le plus considérable d'armes à feu, ammunitions, appareils de
pôche et articles de SPORT de toutes sortes.

Voyez notre catalogue illustré et la liste

HUNTON & LIVING. 334 Rue Wellington.

# La Protection Personnelle EST LA-

Premiere Loi de la Nature.

Cuisine française.
Vins, Champagne délicieux.
Cigars qualité Extra.
Les repas sont servis à toutes heurs, de
puis 7 hrs. a. m. à 11 hrs. p. m. Il appartient de droit aux citoyens l'Ot-tawa de se protéger contre les attaques du froid en achetant leurs Fourrures chez Un Cuisiaier de première classe est a ervice du restaurant.

COLLEGE MILITAIRE ROYAL

DU CANADA
KINGSTON, ONT.

i Le Collège Militaire Royal est établi dans le but de donner une éducation complète dans toutes les branches des tactiques Militaires, for lications, manœuvres, corps de génie et toutes connaissances relentifiques générales hecesaires pour acquérir le véritable art militaire et pour former des officiers pour le commandement et l'état-major.

(a) De plus, le cours d'études est organisé de manière à procurer une connaissance pratique et approfondies sur touts les matières essentielles de la haute éducation moderne.

(b) Le Gours de Génie Civil est complet

tique et approfondie sur toutes les matières essentielles de la haute déucation moderne.

(b) Le Gours de Génie Civil est complet et parfait dans toutes les branches.

(c) Le cours obligatoire d'arpentage est le méme que celui requis par les arpentagre est le méme que celui requis par les arpentagre est celui suivi par les arpentagre est celui suivi par les arpenteurs topographiques du gouvernement Fédérai. Les examens pour l'immatriculation ont lieu en juin de chaque année. Les candidats doivent édpasser qu'une an set étre audit de la comment de la milie de la mi

## Aux Hotelier set Detailleurs de Liqueurs en général

JE VENDS: Brandy, Bisquits, Debouche & Cie.; en caisse doct. (pintes et flacons). Gin de De Kuyper en 1 oct., caises rouges, vertes et blanches (importation directe)

Gin de Keys, en caisses rouges et vertes. Brandy de Hennessey, en caisses (pintes). Whiskey irlandais de Burk's Whiskey écossais de Stewart. Rhum de la Jamaique.

Rye de Walker (1883) en caisses et en détail Rye, Proof et eau de Vie de Gooderham & Wort's

Clgares
Seul agent pour les "Upper X"
agasin :—"My Regards" et "Peg Tops' B'eres et Porter
La plus célèbre de Bass, Dows et McCarthy.
Carlings Malting & Brewing Co.
Toronto Brewing & Malting Co.
Bowie & Bates,

JOHN OASE;Y, 294 et 296, RUE DALHOUSIB.

### BULLETIN DU JOUR.

Les mineurs de Namaimo et de Wellington ont tenu des assemblées dans ces deux villes, pendant la semaine dernière. Ils ont discuté les meilleures mesures à prendre pour obtenir une protection plus efficace pour le mineur et d. s conditions de travail plus favorables. Dorenavant des hommes compétents examineront les puits de mine avaut de permettre qu'on y mettre le feu. Les mineurs ont demandé de plus, l'expulsion des Chinois de toutels les fosses du district. Cette demande a été accordee par plusieurs propriétaires de mines de l'endroit.

On rapporte de Québec que les

On rapporte de Québec que les dermer froids se sont fait tout parti-culièrement sentir sur les bords sud-ouest du lac Saint Jean. Sur quarante-huit homme 'qui travail-laint à extraire des carrières de la pierre pour M. Beemer, une seul n'a pas eu la figure gelée. Les autres sont encore souffrants.

Une Jépèche particulière de Win-pièrer, apropres que le consail de

nipeg annonce que le conseil de ville a décidé de faire faire le relevé ville a décidé de faire faire le relevé hydroyraphique des rivières Assiniboine etRouge qui passent dans la la ville, afin de voir s'il n'y aurait pas moyens de les endiguer de façon à en élever le niveau et les rendre navigables depuis la ville jusqu'à la frontière. Ce projet, s'il est réalisable offrira de grands avantag set Winnipeg enlèverait une grande partie du commerce qui va actuellement à Saint Paul Minn.

ETRANGER Bismarck reçoit de toutes les par-ties de l'empire des télégrammes de félicitations au sujet des vues émises dans son récent discours devant le parlement allemand.

On mande de Shanghaï que près de 2,000,000 de Chinois ont péri dans les récentes inondations de Ho Ang Ho.

Les nouveaux alliés auquel le prince Bismark a fait allusion dans son discours seraient l'Espagne, la Roumanie et la Suède.

A Londres on commente favora-blement le discours de Bismarck. On croit que lord Salisbury rece-vrait l'approbation publique s'il travaillant au maintient du "statu quo".

Les bourses des acheteurs seront en même temps protégées, s'ils agissent ainsi.

Assortiment complet de l'ourniture pour Messieurs.

111 RUE RIDEAU

Les bourses des acheteurs seront en même temps protégées, s'ils agissent ainsi.

Assortiment complet de l'ourniture pour Messieurs.

111 RUE RIDEAU

Le Temps " dit que le pri cipal but de Bismack désire sincèrement de la Russie.

"Le Temps " dit que le pri cipal but de Bismack semble être de faire connaître à l'Europe la force actuelle de l'Allemagne.

Il circule dans les cercles politiques en France, on pense que Bismark désire sincèrement la paix mais on se demande si l'attitude prise dans son se demande si l'attitude prise dans les cercles politiques en France, on pense que Bismark désire sincèrement la paix mais on se demande si l'attitude prise dans on se demande si l'attitude prise dans les cercles politiques en France, on pense que Bismark désire sincèrement la paix mais on se demande si l'attitude prise dans son discours n'est pas propre à blesser l'amour-propre des autres nations et justifier l'armement de la Russie.

Le Temps " dit que le pri cipal but de Bismack désire sincèrement la paix mais on se demande si l'attitude prise dans son discours n'est pas propre à blesser l'amour-propre des autres nations et justifier l'armement de la Russie. Il circule dans les cercles officiels.

à St Petersbourg, que le gouverne-ment ne changera en aucune façon les mesures militaires déjà prépa-

Le Reichtag Allemand a adopté hier, en comité, le bill militaire, sans modification aucune.

Il y a eu, à New-York, dans le cours du mois de Janvier 377 in-cendies. C'est le chiffre plus élevé qui se soit vu.

qui se soit vu.

Une explosion de g z naturel, s'est produite dans une résidence privée, à Anderson, Indiana. La mairon a été en partie détruite un nommé F. C. Roger a été tué. La femme du propriétaire de cette résidence est sérieusement blessée. C'est la troisième explosion de ce genre qui se produit depuis une semaine, à Anderson

Les draneaux flottaient hier sur

Les drapeaux flottaient hier sur tous les édifices publics de Boston, en commémoration de l'acceptation, par l'État du Massachusetts, il y a cent ans, de la constitution fédérale.

Cent mille personnes, dit-on, ont assisté à l'illumination et au bom-bardement du palais de glace à Saint Paul, Minnesota. On a obtenu de très beaux effets de coloration à

l'aide de feux changeant du rose au rouge vif, et du rouge au vert ten-dre.

#### RESUME TELEGRAPHIQUE

(Dépêches de cette après midi)

(Dépéches de cette après midi)

Suspession d'ane basque

Cincinnati, 8.—La Banque Métropolitaine Nationale a subi une nouvelle crise, hier, et a virtuellement
suspendu ses opérations. Le viceprésident J. R. Kemp a été arrêté et
l'on s'attend à une couple d'autres
arrestations. On croît que les
déposants receront plein montant de leurs dépôts, mais le
capital de la banque (\$1,000,000) a
été considérablement entané. Les
pertes sont dues à de mauvaises
spéculations et à des emprunts peu
sûrs, par suite de la négligence des
intéressés.

sårs, par suite de la négligence des intéressés.

Le parti de Gladatone

Dublin, 8—Une grande sensation a été créée ici par la nouvelle que deux membres anglais du parlement, autrefois du parti unioniste libéral, ont joint le parti Gladatonien.

La crise européenne

St Petersbourg, 8- Le journal de St Petersbourg dt, à propos du discours du prince de Bismark : Nous pouvons conclure que la paix est assurée. Nous préferons cette garantie de paix à une mobilisation, mais nous n'insisterons pas sur ce point, vu que le prince de Bismark a affirmé le droit qu'à chaque pays d'assurer sa propre tranquillité. Nous nous abstiendrons aussi de parler des services échangès entre la Russie et l'Allemagne, ces services étant hasés sur des intérêts communs. Nous esperins que ce sera encore à l'avenir la base des relations entre les deux pays

Fietton

Paris, 8—M. F'ourens, ministre des affaires étrangères qui jusqu'à présent a été sans siège quais la

des affaires étrangères qui jusqu'à présent a été sans siège dans la chambre des dépu és se présente dans le districts des basses Alpes.

Traite
Londres, 8—Les démarches pour négocier un traité commercial entre la France et l'Italie ont entièrement échoué.

Les naufrages de l'Abercorn Olympia, 8—Treize cadavres pro-venant des décombres de l'Abercoin ont été jetés sur la côte.

Meurtre
Chicago, 8—J. O'Nell, un million
naire de cette ville a été trouvé assassiné, ce matin, à sa résidence. On suppose que le meurtre a été commis par un voleur.

Exames
Cincinnati, 8—Des examineurs
déclarent qu'il y a \$400,000 des fonds
de la Banque Metropolitan dont on
ne peut découvrir aucune trace.

Philadelphie, 8—Dans les cercles du commerce, ici, on éprouve de sérieuses craintes au sujet du navire anglais "Darien". On est également sans nouvelles de deux autres bateaux disparus.

Le traité Austro-Allemand Le traité Austro-Allemand Vienne, 8—Le parti allemand dans le Reichstag a présenté hier un projet à l'effet de faire du traité Austro-Allemsnd un acte du parle-ment.

Le gouvernement considère la chose comme inutile, et le projet n'a, paraît-il, aucune chance de suc-

# AU BON MARCHE!

Les plus grandes de toutes les grandes ventes à l'occasion de l'inventaire SE POUR-SUIT ACTURLLEMENT.

Aucune offre raisonnable ne sera refusée durant ce

Achetez vos articles maintenant pour l'automne prochain et épargnez 50 pour cent.

Dupuis & Nolin

amis, fut en état R

nt sans égal sous le

BOYDE 1.

No. 5341 Rue Sussex, Ottawa.

Comme purgatif, prenez d'un à trois bos chauds avant déjeuner. Un ou deux verres aux repas agiront très-efficacement contre la dyspepsie. Prenez cette Bau, qui est un des meilleurs réactifs altérants, buvez-en tous les jours; un verre toutes les deux ou trois heures, pour affections chroniques, pur fiera vo-

heures, pour affections chroniques, pur, fiera vo-tre sang.
Comme régulateur naturel, l'Eau de St.-Léon s'adapte à tout-s les consitutions. Prenez-en asser pour qu'elle agressione de l'entre de l'en Compagnie Eau St-Leon

Souvenir de voyage

Un matin de printemps en 1791, entre x heures et midi, un bâtiment marchand ouillait en rade de Saint Pierre. Il avait à son bord l'abbé Nagault, supérieur du Séminaire de Saint Sulpice, et plu-sieurs séminaristes sous la conduite de our chef. C'était l'avant-garde des prê tres français fuvant devant la révolution sommencement de cette exode qui don-au Canada le savant abbé Roux, les mbaud, les Desjardins, les de Calonne Ces émigrés se rendaient à Baltimore, mai le navire avait été obligé de faire relâche à Saint Pirre Miquelon pour se ravitailer et attendre des vents propices

Parmi les passagers que la chaloupe du bord débarqua au rivage, se trouvait un eadet de Bretagne, sous-lieutenant in-conna au régiment de Navarre. Portant un beau nom de France, le vi-

somte de Châteaubriand avait passé ses vingt-trois ans de vie à rêver dans les solitudes de l'Amérique. Il avait entrevu la cour de Louis XVI, toute rayonnante encore des succès de la guerre d'Amérique. Marie Antoinette y régnait dans l'éclat de la jeunesse et de la beauté. Et lui, passant obscur, s'était senti pris d'un dégoût in-vincible. Pendant que ses camarades s'enivraient aux splendeurs de Versailles et de Trianon, lui avait fui la société comme une chose odieuse, pour se can-tonner au fonds d'un vieux manoir de province. A l'âge où l'homme deborde d'illusions, il portait au fond de son cœur

il rêva d'aller au Canada défricher des forêts. "J'emporterai ma jeunesse et mes illusions, pensait-il ; je déserterai un monde dont j'ai foulé la poussière et compté les étoiles pour un monde de qu la terre et le ciel me sont inconnus Je me fixerai dans les solitudes, à mes risques et périls, explorées et décou

Châteaubriand allait s'embarquer quand M. de Malesherbes, celui-là même qui fut le courageux défenseur du roi martyr, lui proposa de découvrir le passage du pôle nord. Le projet plut à sa nature

pratique et bizarre.

Lui, le même, quelles choses fantastiques il pourrait faire dans les forêts du Nouveau-Monde. Détestant les hommes, mais ambitionnant la gloire, il aurait l'honneur d'imposer des noms français à des régions inconnues, de doter son pays d'une colonie sur l'Océan Pacifique, d'enlever le riche commerce des pellete-ries à une puissance rivale, d'empêcher cette rivale de s'ouvrir un plus court chemin aux Indes, en mettant la France en possession de ce che-

Chaque matin, le jeune sous-lieutenant était allé voir M. de Malesherbes. Le nez collé sur des cartes, ils avaient com-paré les différents dessins de la coupole arctique, supputé les distances du détroit de Behring au fond de la baie d'Hudson lu les divers récits des navigateurs e lu les divers récits des navigateurs et voyageurs ; ils s'étaient enquis des chemins à suivre par terre pour attaquer le rivage de la mer polaire; ils avaient devise des difficultés à surmonter, des pré-cautions à prendre contre la rigueur du climat, les assauts des bêtes et le manque

"Si j'étais plus jeune, je partirais avec vous, je m'épargnerais le spec-tacle que m'offrent ici tant de crimes, de làchetés et de folies. Mais, à mon âge, il faut mourir où l'on est. Ne manquez par de m'écrire par tous les vaisseaux, de ma mander vos progrès et vos découvertes je les ferai valoir auprès des ministres.

Et c'est ainsique ces deux hommes, à la veille de la tourmente, projetaient de résoudre un problème encore inconnue-Tous deux devaient mourir en France: l'un défenseur de la royauté qui sombre, l'autre illustre porte-voix de la monarchie

Et le sous-lieutenant, disant adieu à ses landes de Bretagne, abandonnant la France désolée, était venu trainer son ennui, ses tristesses et ses projets avanturiers sur la terre d'Amérique. Comme vont les destinées ? Les Sulpi-

quelqu'un leur cût dit que leur jeune compagnon de voyage, disciple de Rous-seau, sauvage, philosophe douteux, serait l'auteur d'un livre immortel qui ferait relever en France les tours des basiliques

Le rocher de Saint-Pierre conve la nature du futur découvreur. Il y passa quinze jours à rêver de la patrie absente. Il a raconté plus tard, dans des pages vinoyau de l'île pour s'arrêter au pied du mat de pavillon de la vigie, et contempler en pleurant, comme les femmes de Virgi-le, cette mer qui le séparait des rives de

France.

On dit que le voyageur qui parcourt
l'Italie ne manque pas de faire un pélerinage au tombeau du chantre d'Enée
pour y cueilir des feuilles au rosier fameux. J'ai voulu aller m'asseoir où Châteaubriand s'était assis un jour sur les sommets du Cap à l'Aigle. Et la, en face de la grande mer, feuilletant ses Mémoirs d'Outre-Tombe, j'ai relu cet épi-sode pleine de fraîcheur, et d'effluve prin tanière qu'on ne dirait pas éclose sous le

'Un matin j'étais allé seul au Cap à l'Aigle, pour voir se lever le soleil du côté de la France. La, une eau jaillissante formait une cascade dont le dernier bond atteignait la mer. Je m'assis au ressaut d'une roche, les pieds pendants sur la va-gue qui déferlait au bas de la falaise. Une

(Projets de Châteaubriand consignés dans son Essai historique publié à Londres en 1796.

enne marinière parut dans les déclivités périeures du morne : elle avait les jambes nues quoiqu'il fit froid, et mar-chait parmi la rosée. Ses cheveux noirs faisaient une touffe sous le mouchoir des Indes dont sa tête était entortillée ; par dessus ce mouchoir, elle portait un cha-peau de roseaux du pays en façon de nef

J EDMOND ROY. Lévis, 26 janvier 1888.

LA COMMISSION DU TRAVAIL

Montréal 7 Février 1888.

Monréal 7 Février 1889.

La commission du travail a siégé de nouveau cette après-midi. Tous les commissaires etaient presents.

Sur la proposition de M. Helbronner, appuye par M. Louis Cote, il est résolu que MM. J. M. Fortier, Ernest Goudreau, le De Demers et un des membres des maisons Jacobs et Cie et Wood et Cie soient soumis M. George Warren, cigarier, vice-président de l'Union internationale, dit qu'on emploie des enfants depuis 1873.

Le prix était alors plus elevé sur certains cigares, Le salaire des ouvriers cigariers a diminue à cause de l'emploi des enfants. Vu cet emploi des enfants, de composition de l'Union internationale, dit qu'on laires s'accentue.

Le témoin ne peut dire si pendant le temps de chômage, les fabricants de cigares gardent leur stock.

Il sait que des fabricants de cigares de cette ville ont fait venir d'Europe des couvriers en cigares. Car aux époques ou ils les ont, fait venir, beaucoup de nos hommes étaient partis pour les Etats-Unis. Environ deux cents étrangers ont dis partir pour les Etats-unis et alien partis pour les Etats-Unis. Environ deux cents étrangers ont ainsi été importéa. Ces mêmes ouvriers ont été engagée par contrat. On a du leur garantir de Jouvrage, Il est à sa connaissance que deux de ces ouvriers ont été engagée par contrat. On a du leur garantir de Jouvrage, Il est à sa connaissance que deux de ces ouvriers ont été engage par le le de la mourage. Il en ta ca connaissance que deux de ces ouvriers ont été engage par contrat, on a du leur garantir de Jouvrage, Il est à sa connaissance que deux de ces ouvriers ont été negarier depuis 1870. Il a été employé dans quel deux de ces ouvriers ont été negarier depuis 1870. Il a été employé dans quel deux de ces ouvriers ont été negarier depuis 1870. Il a été employé comme cigarier depuis 1870. Il a été employé comme cigarier depuis 1870. Il a été employé comme cigarier depuis 1870. Il a été employé dans quel deux de cas ouvriers ont été engagent de cigares de cigares a vant quinze ans, car le tabac est un véritable pou

pour la sante; le tabac est un veritable polisions, aid M. Côté, la meilleur loi, serait d'abolir l'usage du tabac !"

"Oh! pas du tout "dit le témoin.
Au point de vue du travail, par l'union nous espérons obteint une augmentation de gages, parce que les hommes de l'union fument ces cigares. Cette réaction est cependant difficile à effectuer.
Le Révet, J. S. Dickton, fait ensuite des caracteristiques que le travail au Canada est l'importation des ouvriers étrangers.

Canada et importation des varies es gers.

M. Naegelé, députe chef de police dit que les constables speciaux sont assermentés par le Recorder ou le magistrat de police. Le chef de police n'a aucun controle sous ces constables. Il n's pas le nom d'Ernest Goudreau sur la liste de ces constables, En certaines circonstances, un constable special a les mêmes devoirs qu'un constable ordinaire, mais il n'est sous le contrôle de personne.

ble òfamaire, mais il n'est sous le controle de personne. Un constable spécial qui arrête quelqu'un doit le conduire immédiatement au poste de police ou au magistrat, mais n'a pas le droit de le laisser temporairement ail-

mere. Il ya un cachot. Je suis alle moimeme. Hi fait pius froid la que dansi l'ateller.

Josph Gagnon, apprenti cigarier, âgé de
Bana. J'al paye souvent des amendes de
Bana. J'al paye souvent des amendes de
Bana. J'al paye souvent des amendes de
Bana. J'al paye souvent de l'al signe
Jentreprise et le gagne selon ce que je fais
\$1.50 ou plus par semaine. J'al passé un
contrat d'apprentissage auquel j'al signe
ainsi que mon père. Il ya trois ou quatre
mois que j'al paye ma derniere amende.
J'avais fait \$1.75 dans ma semaine, on m'a
retranche 75 cents. Je connais le cachot:
j'y suis allé moi-mème. J'avais pris trois
cigares pour montrer à mes parents comment je travaillais. C'est pour cela que
posè parce que je n'avais pas fait assez de
cigares. Le témoin est prié de revenir demain avec son contrat.

Un autre témoin, âgé de 18 ans, dépose
ainsi: Je travaille aux cigares depuis cinq
ans et demi. Quand j'étais apprenti, j'ai
gagne de §l à Sj par semaine. Je travaille
actuellement huit heures par jour, je gagane 89 ou \$10 par semaine. Je travaille
actuellement huit heures par jour, je gagane 89 ou \$10 par semaine. Je tea uc cachot. Je crois y avoir resté deux heures.
Jai paye l'amende une fois, pour étre
ou moule, une fois, par le contrenaire.
Joseph Faille.—Je suis ouvrier cigarier.
J'al payé beaucoup d'amendes, durant
mon apprentissage. Je faisais \$2 ou \$3 par
semaine en extra. A la fin de la semaine
a la moindre petite offense, on me faisat
perdre mon extra. Quelquefois on m'inposait 10 cents d'amendes, d'omme per de mon apprentisage, une centaine de plastres d'amende,
Je crois avoir paye, durant mon apprentisage, une centaine de plastres d'amende.

sait 10 cents d'amende et, 'comme je demandis pourquoi, on l'elevait a 25 cents,
Je crois avoir payé, durant mon apprentissage, une centain de plastres d'amende,
Jear le patron, durant l'heure de ple
par le patron, durant l'heure de ple
coup m'a fait mal. Une fois un contremaitre m'a pris a la gorge et m'a étouffe.
Horace Laframboise, cigarier, 'Jai fait
trois aus d'apprentissage. J'ai commencé
à 13 ans. J'ai payé l'amende, on ne m'a
pas dit pourquoi. Mes patrons m'avaient
fait traduire devant le Recorder, qui m'a
acquitté, et c'est pour me punir je suppose, qu'ils m'ont impose \$1 d'amende, et
j'ai, en outre, perdu trois jours d'ouvrage.
J'ai appris de moi-mème ce que j'ai pu.
Nous prenons notre diner à l'atelier. On
nous defendait d'ouvri les frentres même
en été. Si nous les ouvrions, nous étions
condamnes à 25 ou 50 cents d'amende suivant l'humeur du contremaitre. Je n'ai
jamais été battu, mais j'en ai vu battre à
counsde pied.
William l'ante, cigarier, Je suis entré
en apprentissage a l'à ans. J'ai été battu
que long-tende de l'entre l'entre l'entre l'entre l'apprentissage a l'a ans.
J'ai ette battu
que long-tende de l'entre l

cigares qu'il a prétendus mauvais. Je m'en suis plaint et il m'a dit que je pouvais m'en aller si je n'étais pas content. C'est ce que j'ai fait.

Georgina Loiselle : elle travaille encore dans le même établissement.

George Warren, cigarier, dit que plusieurs fabriques de cigareir, dit que plusieurs fabriques de cigareire, dit que plusieurs fabriques de cigareire, dit que plusieurs fabriques de cigareire, de comence emon apprentissage à l'ans. Durant ma tempe de plastres d'amende.

Jacques Claude, cigarier, de suis entré après d'amende, cigarier. Je suis entré dans ce temps je n'ai gagné qu'une piastre. A la fin de la premiere semaine, je me suis trouvé devoir 20 cents d'amende de plus de la premiere semaine, je me suis trouvé devoir 20 cents d'amende de plus que ce que j'avais gagné.

M. Helbronner dit qu'il ne fera venir dorenavant que les tienoins cigariers qui pourront prouver des faits nouveaux. Jai pourront prouver des faits nouveaux. Jai pourront prouver des faits nouveaux. Jai graves concernant certains faits d'immorali te survenus dans quelques fabriques. Elles devront, je suppose, faire l'objet d'une seance privée.

Une deputation du conseil central des arts et metiers demande a la commission de vouloir bien accorder des seances prignages de certains témoins, auxquelles leurs déclarations pourraient nuire. Il est résolu que, pour l'audition de ces témoins, le publis sera exclu de la salle des seances. Les representants de la presse seuls seront admis avec entente qu'ils ne publiceront que les temoins.

La seance est ajourne jusqu'à deux heures, cette après-midi.

### **NECROLOGIE**

La mort est venue enlever à l'affect le sa familie et de ses anni le les affecties de ses en la M. Louien i une l'Adam, Notaire et Sherif du fier le Saint-Hyaciathe. Age seulement de uns, il était à cette époque de la vie ong gôtte pleimement l'amour d'une épe devoue et les douceurs du foyer dom que. Mais Dieu dont les secrets sont i entertables a voulu appeler a lui le regre e défunt, presque subtrement, apres ur éduring résque subtrement, apres ur éduring presque subtrement, apres ur ique, sans Mes au contres secretas son penetrales a voulu appeler à lui le regrette defant, press, ute subtiement, apres une 
defant, press, ute subtiement, apres une 
fois la supreme consolation de recevoir 
avec foi et pieté les derniers sacrements. 
M. Adam, ne au Coteau du Luc, le 10 
Novembre 1847, avait fait son cours d'etude au seminaire de Saint-Hyacinthe, et 
avait etudie la loi sous feu M. Louis Tache, 
cu avait etudie la loi sous feu M. Louis Tache, 
l'avait etudie la loi sous feu M. Louis Tache, 
to avait etudie la loi sous feu M. Louis Tache, 
to avait etudie la loi sous feu M. Louis Tache, 
to avait etudie la loi sous feu M. Louis Tache, 
to avait etudie la loi sous feu M. Louis Tache, 
to avait etudie la loi sous feu M. Louis Tache, 
l'avait pur de de de la loi sous feu M. Louis Tache, 
l'avait par de devis comme tel que, dans la 
grande tempéte de neige du 25 janvier deriner, il contracta l'inflammation de poumons qui devait le conduire au tombean, 
il expira vendred, 3 fevrier, au milieu 
des pleurs de ses amis accourus à son chevet.

vet.

Le defunt a rempli ses devoirs publics
avec exactitude. Bon père et bon époux, il
aisse une femme et quatre enfants pour
dépibrer sa perte et ses nombreux amis
n'oublieront point sa gaieté inaltérable et sa
franche amitié.

n oubleront point sa gaicte matterable et sa franche amitte. Le defaut était frère de M. l'abbé Adam, uvé d'Horledaga, de M. Antoine Adam, uvé d'Horledaga, de M. Antoine Adam, Pere Adam, S. J., et de M. Monge nais et Phaneuf, de Bigad. Les funérailles ont eu lieu, lundi, à l'é guilse paroissaile, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis de la fa-mille.

concours de parents et d'amis de la fa-mille, Le deuil était conduit par MM. l'abé Adam, A. Adam, Samuel Bourgeois, Iré-né Boivin, Alp. Boivin, Dr Mongenais et Théophile Boivin. Parmi les assistants nous remarquâ-mes.

Theophile Bolvin.

Parmi les assistants nous remarquames:

Is de la Burers, President du consul de de la Burers, President du consul legislatif; F. Dupont, H. M. E. Berler, M. P., Son Honner, M. P., C. S.; Blanchard, N. P., Coroner; Morin, N. P., Besautels, N. P., Boisseau, N. P.; Gerlin, N. P.; Deschenes, N. P.; R. E. Fontaine, Louis Lussier, A. Gendron, J. B. Blanchette, E. Mallette, M. Saint-Jacques, M. D.; Saint Germain, M. D.; Turcotte, M. D.; Bernier, M. D.; Chaput, G. G. L. Choquette, M. D.; Bernier, M. D.; Gernier, M. D.; Gernier, M. D.; J. Choquette, Dufort, J. O. Dion, Louis Coté, H. Pagneulo, R. Saint-Jacques, Clément, Crébassa, Hamel, Lenshaw, Ringuette, Mathieu, A. Beaudry, V. Coté, J. Morel, deputé-régistrateur, Saint-Liboire; J. E. Perreault, L. P. Morin, Chalifloux, Brousseau, H. Prefontaine, Sherbrooke, M. Joseph Barsalou, maire de Maisonneuve, H. Tache, René Daigle, Alex, Brousseau, etc., etc.

Les porteurs des coins du drap étaient Lenonrable juge Tellier, MM, Jos. Roy, A.

Ad. Morrissette, Les porteurs des coins du drap étalent l'honorable juge Tellier, MM. Jos. Roy. A. O. T. Beauchemin, V. B. Sicotte, G. Dai-gueau et Jules Saint-Germain. Le service a éte chante par M. l'abbé M. L. L. Boivin, assisté de MM. P. Boivin diacre, et G. Dauth, comme sous dimerciales.

omme diacre, et G. Dauth, countre sous-liacre.
Etaients présent au cheur:
M. les abbes B. Leclere, X. Bernard,
I. Prince, P. LaRocque, chanoines, MM.
F. Tetreault, J. Turcette, G. LePail-leur, A. Dubuc, J. D. Michon, Ignace
Adam, S. J., F. Adam, cure d'Hochelaga:
P. Lamarche, S. J., J. Bourgeois, P. Laro-chelle, L. Duhamel, P. Dallaire, O. P.
couvent d'Ottawa; P. Maricourt, Prieur,
dominicain; P. Coté curé de Notre Dane;
J. E. Marcoux, vice recteur de l'Universi-te-Laval de Montréal.
Nous offrons à la famille éplorée nos sen-timents de sympathie la plus vive.

**AGRICULTURE** 

Tout fermier devrait avoir sous le le son étable une fosse de bois ou en onnerie. Les urines qui se perdent lairement, tomberont dans ces fosses m pourrait facilement les ajouter ar nier, Celui-ct n'en serait que plus

Drainage

Un terrain ordinairement humide ne sera iamais productif si vous ne le drainez pas. Quand on ne peut pas facilement se procurer les tuyaux dont ou fait usage dans se paya où le drainage est de rigueur, creusez des fossés pres des haies, clotures dans la direction descendante de la por-tion de terre, que vous voulez drainer ou fossoyer. Beurre

Il paraît que pour faire du bon beurre il faut avoir la main froide. Une personne qui auraît les mains froides comme le marbre seraît celle qui réussirait le mieux à râflre du bon beurre. Avis aux personnes qui ont les mains chaudes de tenir pres qui ont les mains chaudes de tenir pres cau rempi delles font leur beurre, un seau rempi delles font ain glacer dans lequel if audra plonger les mains de temps en emps.

Eau de vaisselle Baucoup de cultivateurs gaspillent les eaux de vaissselle tandis qu'ils pourraient les embloyer avec avantage comme en grais. Ainsi au lieu de les jeter d'ans une rivière ou aileurs, le cultivateur soigneux préparera une couche de terre noire près de son logis et il jettera les eaux de vaisselle et autres sur cette couche de terre. Après quelque temps il ajoutera sur l'épaisseur de cette première couche, et, par ce procédé fort simple, il aura toujours à l'automne une quantité d'engrais qu'il pourra utiliser avec profit sur sa ferme.

AVOCATS, PROCUREURS, ETC., Ontario et Quebee SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA

Pendant l'été on peut mettre les vea dans un petit pâturage, pourvu qu aient un bon abri contre le soleil et la plu Il est reconnu que plus un animal est je ne, plus la nourriture qu'il consomme est profitable ; aussi c'est une raison c conomie de developper les veaux penda

Alimentation des bestiaux

Cheval

Cheval

Eau aux jambes (Mud Fever,)— malade la peau des regions inférieuses du chev pouvant s'étendre depuis le paturon ju qu'au jarret ou au genou, caracterisee p developpement de bourceens donnant na sance à des boutons purulents.

Plus frequentes sur les membres pos rieurs, pour arrêter ces progrès, lorsque maladie est à son debut, il faut couper jouls, laver deux ou trois fois par jo avec de l'eau tiede et du savon, et loit nier avec un sulfate de cuivre ou sulfa de zinc dilues : 2 onces de sulfate de cuivant de l'ambient de cui per consultate de l'ambient de l'ambie

Ferme en général

Ferme en général

L'on ne peut obtenir d'abondants et bo
produits sur une ferme que par des bons
profonds labours, que par des travaux
culture qui ne hissent rien a desirer, qu'
recuellant soignensement tous les engre
neieux decomposes, des plus parfaits, pi
ceque ceux-el, bien que présentant moins
volume, sont cependant les plus fect
dants. Il faut encore se procurer beauco
de fourrages de bonne qualité, pour
mettre à même d'entretenir dans les me
leures conditions de nombreux bestiau
attendu que les amimaux sont le plus s'
ilde point d'appui de l'agriculture; eni
l'on ne parvient a faire bien en pratiqu
l'on ne parvient a faire bien en pratiqu
acricoles lorsque ceux qui exploitent u
savent joindre le raisonnement anx ti
vaux de tous les jours. Nous affirmons q
ce sont là autant de conditions essentiell
hors desquelles l'agriculture ne fera jame

# AU TEMISKAMING

JOSEPH TASSÉ

Brochure de 20 pages in-80 10 ets L'EXEMPLAIRE

En vente au Bureau du CANADA

DAMES NOS PILULES REGULATRI.

DAMES CLS FRANÇAISMS son en masge et recommandes par des milliers de
MEAT. Blies ent jamais atilit; enlevent les
MEAT. Blies ent jamais atilit; enlevent les
agréables au gout et d'un excellent effet. Paguers envoyés par la maile a l'abri de tout
indiscretion sur reception de \$2 00. Tutte
correspondance est confidentielle. Adressez:
biotic 576, Forento, Ont.

241—88-86

# **FERRONNERIES**

McDougall & Cuzner

Rue Sussex et rue Duke, Chaudiere

Aux Peintres et au Public en Général

Tapisseries, Peintures, Huiles, Etc Je pose les grandes vitres de chassis (Plate Glass)

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDE JOHN SHEPHERD

227, Rue Rideau, Ottawa

POUR LA Figure, les Mains, la Peau et le Teint en général

Crême de Miel et d'Amende de Hinds, Gelée d Concombres et de Roses et Moloderma, Un assortiment complet et nouveau des ar cles de toilette ci-dessus venaut d'être reçu.

R. A. McCORMICK 75 RUE SPARKS

Prescriptions pour medecins et fan arées avec soin. Communication téléphonique.

L. N. LOYER Nouveau magasin de Vins, Liqueurs et Epiceries

No 465, coin des rues Sussex et Clarenc Ottawa. Ottawa.

M. Loyer tient constamment a son magasitout ce qui constitue la ligne d'epiceries dans se moindres details. Il espere par sa prompte ai tention et sa courtolsie envers le public, mérite une large part de patronage.

21 11 87-la

S. ROGERS & SON Entrepreneurs de Pompes Funchres ET EMBAUMEURS 15 et 17 rue Nicolas, résidence au 2e etage

COMMUNICATIONS TELEPHONIQUES



CARTES PROFESSIONELLES

Macdougall, Macdougall & Belcourt

O'Cara & Remon AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETC. Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont.

McIntyre, Lewis & Code

Attention toute spéciale donnée aux affair Bureau : Au-dessus de la Banque des Mar-chands, Ottawa. Argent à prêter sur propriétés foncières. A. F. McINTYRE, Solliciteur de la Banque de Montreal.

J. TRAVERS LEWIS. Solliciteur de la Banque Union.

R. G. CODE. 28-1-88

GEO. McLAURIN, L. L. B. AVOCAT, Etc. Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa.

Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Déparlements Publics. SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA, ONT.

AVOCATS, SOLLICITEURS, ETC. Agents pour la Cour Suprême et les Départe ments Publics.

TAYLOR MCVEITY. GEO, F. HENDERS STEWART, CHRYSLER & GODFREY

Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont. McLeod Stewart F. H. Chrysler J. J. Godfræy

W. J. CODE

- ARGENT A PRETER -**Bradley & Snow** AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.

R. A. BRADLEY. A. T. Snow. Argent à prêter à 6% avec privilège de rem **GUNDRY & POWELL** 

Bureau: 25 rue Sparks, en face de l'Hotel Russell T. C. Powell. HODGINS, KIDD & RUTHERFORD

-ARGENT A PRETER-

**Docteur NOLIN** 

Heures de Bureau : - . De 9 a.m. à 5 p.m. Dr J. A. FISSIAULT

CHIRURGIEN DENTISTE Extraction des dents à l'aide du gaz. Heures de bureau, de 9 à 5 heures.

GEORGE COX TOGRAPHE, GRAVEUR,
CLICHEUR ET MEDAILLEUR
35 RUE METCALFE,
OTTA A, ONTARIO

Marchand de Boyaux à incendres et toutes espèces de marchandises en caoutchouc, com-mandées reçoivent une attention immédiate.

Man. Desjardins donne une attentio oute spéciale vax affaires d'assurance LAURENT DUHAMEL

on, porc. saucisses, etc. Comme par le M. Duhamel se fera un devoir de satisfai pratiques qui voudront bien l'honorer d bienveillant patronage. 112;

MANUFACTURIER BT MARCHAND

Isidore Despatie

141-RUE KING-141 OTTAWA 23 11 87-8 Pour MESSIEURS SEULEMENT

De confortables chambres meublées, à l'Hôtel INTERNATIONALE, 12 et 14 rue George, avec

J. W. LANCTOT, Proprieta MAISON SAINT-GEORGE

102 ET 104 RUE RIDEAU

Hon. W. MacDougall, N. A. Belcourt, LL. M. Frank M. MacDougall.

PRES DE L'HOTEL RUSSELL
MARTIN O'GARA. C. R. E. P. REMON

J. P. FISHER

McVeity & Henderso

Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

AVOCATS, SOLLICITEURS Agents pour la Cour Suprême et le Par

Avocat, Solliciteur, Etc.

Avocats, Solliciteurs, Etc.

AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LES
DEPARTEMENTS

Avocats, Solliciteurs, Motaires, etc. Agents pour la Cour Suprême, le Parlemen les Départements Publics, etc.

Bureaux: Scottish Ontario Chambers, Ottawa Kemptville, Ontario. JOHN HODGINS

ALEX. C. RUTHERFORD

CHIRURGIEN DENTISTE
des rues Sussex et Rideau
OTTAWA

25 rue Sparks, vis.ā-vis le Russel

CHS. DESJARDINS Hotel Russell, No 26 rue Sparks

ETAL D.— MARCHE BY.

Assortiment co plet des meilleures lu marché d'Ottawa. En gros et en détai

W. E. BROWN

CHAUSSURES EN CROS! No 61, RUE RIDEAU

PLATRIER

A LOUER

Vins. Liqueurs, Eau-de-Vie et Cigars

AVIS! Le meilleur endroit à Ottawa PATINS! tres articles en fait de quin-Chez Thos. Birkett, 115 rue Rideau

P. S.—1,000 paires de Patins de tous prix et de toutes les grandeurs ; 1,000 Clochettes pour sleig Venez et voy ez par vous-mêmes. 21 11 87-1

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE

(LIMITEE) ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPOREE EN L'ANNEE 1886

HULL, R. Q. Manufacturiers et Marchands en Gros de

BOIS DE CHARPENTE

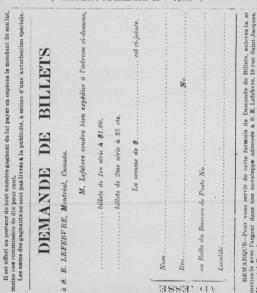
Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc, Etc, E Seaux, Baquets, Planches à laver, Boites et Caisses d'emballage,

LOTERIE NATIONALE DE COLONISATION

ALLUMETTES "TELEGRAPHE" DE PREMIERE QUALITE

Au profit de l'Œuvre des Sociétés Diocésaines de Colonisation de la province de Québec. Fondée en Juin 1884, sous l'autorité de l'Acte de Québec, 32 Viet., chap. 36. MERCREDI, 15 FEVRIER 1888, A 2 HEURES P.M. Valeur des Lots, - - - \$60,000

Tère SERIE { Valeur des Lots, - - - - \$50,000 } \$1.00 le Billet 2me SERIE { Valeur des Lots, - - - - \$10,000 } 25 ets le Billet





CANADA ATLANTIC LA VOIE LA PLUS COURTE

Montreal et Ottawa

OTTAWA A BOSTON ET NEW-YORK,
ET TOUS LES POINTS A
L'EST ET AU SUD Les convois partiront de la gare de la rue Elg

TRAIN EPPRESS DE MONTREAL

8.00 A.M. TRAIN EXPRESSerace
Trone a Coteau pour Flose et d'à Montreal a
les trains du craud froir pour l'Est et le S
Est, arrivant la a l'i.80 a. m. 4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle a \$20 p.m. se raccordant a vec les trains du Vermont Central et du Grand Trone pour l'Est. Les convois arriveront à 12.30 p.m. et 8.10 p.m. de l'Est, se raccordant à la garse isonaventure du Montreal, avec les trains de l'Est et du Sud. Char Palais Pullman sur les trains de Mont réal.

Un train quittera la gare du chemin Rich cond à 7.45 a.m. et 4.35 p.m. se raccordant EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK VIA ROUSE'S POINT 1.20 P.M. Quittera Ottawa, gare de la rue a 5.40 p. m. et se raccordant a cet endroit avec

PERCY R. TODD

Agent général des Passagers.

# **TAPISSERIE**

Tapisserie de manufacture Anglaise, Française, Japonaise, Belge, Américaine et Canadienne, à des prix variant depuis 4 Cts LA PIECE EN MONTANT

Je puis assurer que men as-

sortiment est dix fois plus com-

plet en cette ligne que ceux d'Ottawa combinés. Wm. HOWE

Edifice Howe, rue Rideau, et 393 rue Cumberland.



Chemin de Fer du Pacifique TABLE HORAIRE

4.30 A. M.

Pour Montreal Trois
RIVIFRES, QUEERC,
SAINT-JEAN, HALIFAX
et tous les points à
l'Est. 4.30 P. M. 11.30 A. M. 11.00 P. M.

8.25 "

3.30 P. M. 12.01 MINUIT ARNPRIOR, RENEREW PEMBROKE, CHALK RIVER et aures.

12.01 MINUIT 7.00 A. M.
3.15 P. M.

Pour Prescott. New York et tous les points dans l'Etat de New-York.

Billets d'entier parcours, tables horaires, car tes et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la Cité **No 42** rue **Sparks**. Agent des Billets

D. McNICOLL, Agent général des Passagers. LUCIUS TURTLE, Gérant des Passage

G. PHILBERT IMPORTATEUR

TAPISSERIES AMERICAINES, ANGLAISES ET

ECOSSAIS Coin des rues Daihousie et Saint-Patrice, Ottawa

TAPISSERIES MASTIC PINCEAUX.

ARTICLES DE PEINTRE EN GENERAL

-DEPEC

DER

AFF

Trafalgar

TORONT
manents;
dant que
mandes d
14 couran
Les bills
une prem
concerna

mesure.
M. Met
tre deva
cédures
quête du
des com
penses d
que les
missaire
M. Me
tion d'ur
seil ou et
taxes su
1886. A
A 3.50

Avis drapport qu'à ce faveur o payés e la rgents autre bi sujet du et a qui les comrou auct tous les naires e jour ; a leur sai tion.

M. Bl tous ord ment de ment de micipalit municipalit municipalit auch graphing et Assir ville.

Express local pour ALMONTE, BUCKINGHAM,
ARNPRIOR, RENFREW
PEMBROKE, CHALK
RIVER et atures.

Pour Port Arthur,
Winnipeg, Victoria,
Vancouver, et tous les points sur la côte nord-ouest du Paci floue. Pour Prescort, New York et tous les points dans l'Etat de New-York,

J. F. PARKER, es Passagers de la Cité. D. McNICOLL, général des Passagers. LUCIUS TURTLE, Gérant des Passagers,

LBERT ATEUR

BERIES ANGLAISES ET IS

housie et Saint-Ottawa

PREPAREE

PINCEAUX, VITRES RE EN GENERAL

-DEPECHES TELEGRAPHIQUES

qui la question a été discutée il y a quel-ques jours. A cette occasion sir Chas Tupper a fait un discours d'une heure et

e, au cours duquel il a plaidé la ca

de ses compatriotes ; le président Cle-veland est affé le féliciter.

Poisson en franchise

New York, 7—Une dépêche de Washington au Herald dit: Cela pourra peut-étre intéresser le Canada, de savoir que le poisson libre de droits de douane, ne sera pas inclus comme article dans le prochain bill sur le tarif américain.

Parlement anglais

AFFAIRES CANADIENNES

Victoire conservatrice

Milton, Ont. 7-Voici le tableau des majorités dans l'election qui a eu lieu au-jourd'hui pour la chambre des communes entre les candidats Henderson, conserva-teur, et McLeod, libéral:

Nassagaweya No 1...
do No 2...
do No 3...
Milton Georgetown Acton ...

Maj. pour M. Henderson 149 Elections du Manitoba

Burlington . Oakville . . . .

Henderson McLeod

17

JOLIETTE, 7—La cause de l'élection con-testée du député fédéral du comté sera inscrite en appel immédiatement. DERNIERES NOUVELLES

Démonstrations

Los réclamations du foin

Washington, 7—L'entrevue entre sir
Chs Tupper et l'honorable M. Fairchild au sujet des réclamations pour surcharges dans les droits sur le foin doit avoir leu demain. M. Maynard, l'assistant-secrétaire du Trésor, a reçu ordre de faire préparer l'état de compte de chaque réclamant et il est comptis et entendu parait-il que l'affaire doit être ajustée et payec ces joursel. Le secrétaire du Trésor, M. Fairchild, va payer sur la recommandation unanime des Commissaires des Pécheries devant qui la question a éte discuté ei y a quel-

La cause irlandaise

DUBLIN, 7—L'archevêque McEvilly à l'ouverture d'une retraite annuelle aujourd-uni déclara qu'il était autorisé à démentir les rumeurs que le pape est opposé aux legitimes aspirations du peuple irlandais. La haute position de Sa Sainteté lui impose des réserves mais le pape ne s'est ja. mais prononcé contre l'Irlande.

Bismarck
BERLIN, 7—Le prince de Bismarck recoit de toutes les parties de l'empire des
télégrammes de félicitations de son discours au reichstag. La France et Bismarck

La France et Bismarck

PARIS 7—Plusieurs journaux disent que le discours de M. de Bismarck est plus paisible en apparence qu'en réalité.

Des hommes d'Etat expriment la confiance que l'Allemagne desire sincérement la paix également avec la France; mais on se demande si le prince de Bismarck sert récellement la cause de la paix en projetamant sans ambages la propondérance de l'Allemagne de manière a exciter par la l'amour-propre des autres nations et à l'amour-propre des autres nations des de l'amour-propre des autres nations de

WINDIPEG 7-II a été décidé de faire de l'opposition à deux des membres du cabinet. M. W. P. Smith sera l'adversaire de l'honorable J. Martin dans le Portage, et M. Noiln fera la lutte contre l'honorable M. Prendergast dans Laverandrye. Jeudi et a date de la présentation des candidats. PARIS, 7—Le Temps dit qu'il ne doute point de la sincérité de Bismarck dans ses efforts à maintenir la paix, parce que la paix signife la continuation de stalu que dans la situation territoriale de l'Europe. Qu'est ce que l'Allemagne, dit-il, peut désirer de plus!

Tononto 7— Une demande a été faite ce matin devant le chancelier Boyd par l'a-vocat du liquidateur Campbell de la ban-que centrale pour ajourner l'argumenta-tion sur la requéte de démission de M. Campbell, jusqu'à lundi. La demande après plaidoierie fut ac-cordee.

Législature d'Ontario

TORONTO, 7—Le comité des ordres permanents presenta un rapport recommandant que le délai pour la réception des demandes de bills privés soit étendu jusqu'au 14 courant. Adopté.

Les bills auivants furent présentés et lus une première fois: bill pour amender l'acte une première fois: bill pour amender l'acte de l'Albert de l'Alber Législature d'Ontario

Général Boulanger
PARIS 7—Le général Boulanger assistait
au théatre du Chatelet hier soir. Le géneral reçut une ovation et fut acclandé aux
cris de "Vive Boulanger" et "Vive la
Russie," de la part de la foule dans le theâtre et sur la ruc.

A 3.30 hrs. la chambre 3-journa.

A is de motion—Harcourt (Monck) pour report montant lo: montants payes in a mort de M. Saunter Department of the montant pour montant lo: montants payes in a faire avec la France : mais elle se borne à a grand mission dans les affaires d'Orient.

Chambre des députés

Patint 7—Le débat sur le budget naval arcent payes par le couvernement (pour aurre but que pour achat de terrain) au saite du part des commissaires durant les lois de partie de partie

L'Allemagne, la Russie et l'Autriche
Berlin 7--Voici d'après le discours de
Bismarck, l'attitude de ces trois puissances les uncs vis-à-vis des autres :

"Je ne crois pas aux journaux russes, a
dit Bismarck, je crois absolument à la parole du czar. La Russie n'a pas d'interèt
à conquerir des provinces prussientes ou autrichiennes, Ma confiance est all que
je vais jusqu'an en confiance est para de la respectation de la conquerir avec la Russie, bien qu'une guerre
avec cette dernière dût entraîner la première.
"Il que trais de l'Autriche des discourses de la respectation de la confiance de la respectation de l'autriche de l'autriche de la respectation de la confiance de la respectation de la confiance de la respectation d

Triame, T.—Les demonstrations des congerateurs de Quebec, en l'ouverie faire de Quebec, en l'ouverie faire de l'ouverie de l'ouverie faire de l'

Russie.

PARIS, 7—Le Temps dit qu'il ne doute point de la sincérite de Bismarck dans ses efforts a maintenir la paix, parce que la paix signifie la continuation du s'aut quo dans la situation territoriale de l'Europe. Qu'est eque l'Allemagne, dittil, peut dés sirer de plus!

Université russe

SAINT-PETERISBOURG, 7—L'Université et été rouverte. Les étudiants y sont entrés sans désordre.

Conferences militaires

SAINT-PETERISBOURG, 7—L'Université et été rouverte. Les étudiants y sont entrés sans désordre.

Conferences militaires

SAINT-PETERISBOURG, 7—Le genéral Vonnovski, ministre de la guerre, est en conférence tres souvent avec le czar, touchant la position militaire sur la frontière. On dit qu'il règne une grande confusion dans le service de transport.

Traités et alliances

SAINT-PETERISBOURG, 7—La Gazette d'Moscou, commentant le traité austro-Russie, l'Angleterre et la France, pour contrebalancer, dit-elle, cette "ligne de paix."

Général Boulanger

PARIS 7—Le genéral Boulanger

PARIS 7—Le genéral Boulanger

PARIS 7—Le genéral Boulanger assistait au theâtre du Chatelet hier soir. Le genéral de l'Bismarck.

SAINT-PETERISBOURG, 7—Dans les cercles politiques officiels ici, on croit que se ton prince de sapirations de la Russie produira une excellente impression de transport.

PARIS 7—Le genéral Von
dans la situation de l'Europe.

PARIS 7—Le genéral Von
Bismarck, hier, discours du prince B

PARIS T-Le général Boulanger assistait au théatre du Chatelet hier soir. Le général raeut une ovation et fut acclame aux cris de "Vive Boulanger" et "Vive la Russie," de la part de la foule dans le traétre et sur la rue.

La France et l'Autriche
VIENNE 7—Le gouvernement français refuse de prendre part à l'exposition des arts ici, par represailles pour le refus de l'Autriche de se faire representer à l'exposition des l'exposition de Paris.

Armée italienne

ROME, 7—Des ordres ont été publiés pour la transformation des fu-ils en fusils a repetition tant à l'usage de l'armée active president de l'autriche de l'autriche de se faire representer à l'exposition de Paris.

Le Deutsche Tagblatt dit qu'aucun representer de l'autriche de l'autriche de l'autriche de se faire represente re l'autriche de se faire represente a l'exposition de Paris.

Le Deutsche Tagblatt dit qu'aucun representent d'au pamais apprécie si bien la valeur et l'esprit de la nation allemande que de l'esprit de la nation allemande que de l'esprit de la nation allemande que me l'esprit de la nation allemande valeur et l'esprit de la nation allemande que me l'esprit de la nation allemande que l'esprit de la nation allemande que l'esprit de la nation allemande que l'esprit de l'autriche de Bismarck et l'esprit de l'esprit de l'esprit de la nation allemande que l'esprit de l'esprit

de son père, sarma d'une hache, en frappa les cris l'ara l'Ecole de Riosne, en attendant qu'on decide s'ili ra à l'Ecole de Reforme ou a la prison. Estarte de Russie. La haine seule ne saurait être le mobile d'aucune guerre, cara utrement la France serait en guerre avec l'Italie et avec le monde entier.

Le landwher

VIENNE, 7—Le personnel du landwher doit être immédiatement augmente.

Ovation neur des prisonniers mis en liberte au mino et de Wellington on tenu des assemblees dans ces deux villes, pendant la semino et de Wellington on tieun des assemblees dans ces deux villes, pendant la semino et de Wellington on tieun des assemblees dans ces deux villes, pendant la semino et de Wellington on tieun des assemblees dans ces deux villes, pendant la semino et de Wellington on tieun des assemblees dans ces deux villes, pendant la semino et de Wellington on tieun des assemblees dans ces deux villes, pendant la semino de la devin de la France jusqu'à la date de la réunion du parlement anglais.

M. W. O'Brien a décidé de ne pas y étre présent; il est encore malade et il séjour, nera dans le midi de la France jusqu'à la date de la réunion du parlement anglais. Les heros de la circonstance seront en consequence l'ex-iord Maire Sulliva et d'une de l'ex-iord Maire Sulliva et d'une d'une de l'ex-iord Maire Sulliva et d'une d'une des l'ex-iord Maire Sulliva et d'une d'une des deux et de l'ex-iord montre de pauvres et de famille en l'ex-iord Maire Sulliva et d'une d'une de l'ex-iord Maire Sulliva et d'une d'une d'une des consomption de consomption de ces prête de l'ouvrier ne sont pas observer la sirete de l'ouvrier ne sont pas observer la sirete de l'ouvrier ne sont pas observer l'ex-iord Maire sulliva et d'une d'une d'une d'une de l'ex-iord

Naufrage
San Francisco 7—Une depêche reque de Portland aujourd hui, annonce que la barque "Abercorn" a fait naufrage dans Shoal Water Bay. Ningt quatre des hommes de son equipage ont été noyes, Le barcité payée \$50,000, Les perfes sont entirer des compagnies auglaises.

FINANCE et COMMERCE

BOURSE DE MONTREAL
Cons fournis par MM. L. J. Fonogr & Cre., curtiers en valeurs de hourse, grains et proyiment couvertes, par des a-urances dans des compagnies auglaises.

MONTREAL 7 Fey. 1888.

San Francisco Californie
San Francisco 7—Le brigantin "W. GQuivin "qui est arrive de Honolulu, cette
apres-midi, a été mis en quarantaine, des
cas de variole ayant été decouverts à son
bord. Cette quarantaine durera dix-huit
jours

COURRIER DE MONTREAL

-MM. Charles Lanctôt et O. Marceau, ocats, viennent de former une société

—Arthur Léonard et McCluich subiront leur proces à la cour du Banc de la Reine sur des accusations de voi. -Une demoiselle Vinette a perdu ou s'est fait voier une montre et une chaine d'or. La montre porte le No 3,692.

—Soixante-huit personnes ont été noti-fiées de comparaitre au Recorder pour n'avoir pas nettoyé le toit de leurs mai-sons.

sons.

—Le chef Patton accuse avec reconnais sance réception de \$25 de MM. G. U. Moss et Cie., destinées aux pompiers, pour services rendus.

-C'est aujourd'hui qu'a lieu le diner an neu des épiciers. A'ant midi, il y aura promenade en voiture par, les principales rues de la ville.

Les réparations de la nouvelle cour de police avancent rapidement. D'apres les apoarences, la cour sera désormais spa-cieuse et bien éclairée. —Charles Jossuf a été arrêté par le dé-tective Robinson sur le soupçon d'avoir le 31 janvier voié \$5, chez Mme Haynes, au No 112 rue Colborne.

No 112 rue Colborne.

—Le procès de Moise Demers, arrêté pour assaut, sur un nomme Rheaume, rue Jacques Cartier, est fixe a vendredi. L'accuse pretend qu'il a été insulte par le plai guant.

—A l'enquêt sur la mort de M. Saun ders, tué par un glaçon sur la rue Bleury, le jury n'a pu s'accorder sur la question de savoir de quel toit le glaçon fatal est tombé.

sions, No 1715 rue Notr	e-Dan	ie. Moi	atreal.		v
M	Poules, le couple				
8TOCKS	Valeurdes parts	Dernier dividen- de semi-annuel. Pour cent.	Vendeurs Pour \$100	Achereurs Pour \$100	Canards, le couple. Poulets, le couple. Dindes, le couple. Oies, le couple. Pigeons, le couple. Pommes, le baril Citrons, la bolto Atecas, le gallon
BANGUES Banque de Montreal Banque de Montreal Banque de Montreal Banque de Tromio Banque de Toronio Banque de Toronio Banque des Marchands Banque Montreal Banque Montreal Banque Montreal Banque Montreal Banque Montreal Banque Montreal Banque Hochelaga Banque Hochelaga Banque Hochelaga Banque Hochelaga Banque Hochelaga Banque Ville Marie DVISIAS Banque Ville Marie DVISIAS Banque Ville Marie DVISIAS	100 50 50 100 25 100 100 100 50	3 1 5 1 3 1 3 1 3 1 3 1 3 3 1 3 3 3 3 3	104 110 1128 80 125	90 11034  92 95	Raisin vert. la livre.  Norue, la la lb., Morue, la lb., Hadue, la lb., Heiden, la lb., Heiden, la lb., Heiden, la lb., Eturgeon, la lb., Eturgeon, la lb., Dore de rivière, Saumon frais, Hareng frais, gros, la do Angue de la dengrate Maskinonge Macquereaux Macquereaux La carena
Dominion Tel. Co Rich. & Ont. Nav. Co Montreal Street Ry Co Montreal Gas Co Canada Cotton Co		2-3 m. 3 5 6	43¼ 230 211¾	43 221 21114	MARCHÉ
Montreal Cotton Co. Dundas Cotton Co. Hochelaga Cotton Co. Stormont Cotton Co. Merchanis Manf'g Co. Royal Can. Ins. Mont'i Loan & Mort. Co. Canada Shipping Co.	100 100 100 100 100 25 100 100	2-3 m. 2½-3m			Farine No.1, par bar Farine forte de boule Farine extra Farine de sarasin. Farine d'avoine Farine de blé-d'inde
Ganada Paper Co Guarantee Co Burland Lith, Co Dom. Cattle Co Qu'Appelle Farm Co. Can. N. W. Land Co Bell Telephone Co. Accident Ins. Co Canadian Pacific R'y	100 100 100 100 50 £5 \$100 100	2-3 m.	60	5614	Blé, le minot
St. Paul, Minn. & Man. Ontario & Quebec R'y.,	100 500	2½-3m			Seigle

MARCHÉ DE GROS Montréal, 7 Février 1888.

| Sur Sacs Pontario | 10 A 1 25 | Superfine | 10 B A 1 25 | Superfine | 180 B A 1 2

Chemins de Fer et Navigation

Arrivages

New-York, 7—Est arrive ici de Glasgow le vapeur "Ethropie."

New-York, 7—Est arrive ici de Liverpool le vapeur "Arabie"

New-York, 7—Est arrive ici de Liverpool le vapeur "Arabie"

New-York, 7—Est arrive ici de Lord droit ayant cree des mecontentements et des vissons, les eleves se sont reunishier matin, et d'un commun accord, ont dete qu'a l'avenir l'on n'elirati plud d'inciters.

Sabsides de chemin de fer

Vienne, 7—Au Reichsrath aujourd'hui Herr Bacquehem, ministre du commerce, demanda un credit supplementaire de Lauding, contres. S'illatrault, acutos et l'account de l'account d 2.33 sont en bonne condition, et la lutte est des plus chaudes.

— Le 9 décembre dernier, M. Lefebrre, de Sainte Cunegonde, se faisait voler un magnifique casque en fourrures. Le sergent Charbonneau vient de trouver ce casque en possession d'un jeune voleur qui laisait partie de la bande Grabam Ciendinning, arrêtee dernierement rue Versailles, a la suite d'un exploit au Curling Club.

Orge. 234,483 34,234 35,244 35,244 40,245 32,245,86 33,38,40 40,40 4 10.3-9 14.24 12.972 11.372 127,355 120,00 Ville. R. THACKRAY, Propriétaire, R. THACKRAY, Propriétaire, 2014.24 2.01,703 3.023.05 177,04 127.13 13.40 Connexion telephonique. 17-1-88 RIZ...
Orge...
MILWAUKEE—
Ble...
Riz...
Orge...
TOLEDO—
Ble...
Ble.d'Inde...
Avoine...
DETROIT— 1.844.321 1.751.212 4.033,506 96,427 92.234 212.760 6.943 7.187 40.082

 
 DETROIT—
 1,322,576
 1,285,400
 2,735,483

 Ble-d'Inde.
 52,068
 91,044

 Avoine
 21,528
 10,055
 

Brock ville ... De l'Ouest... Bon Qualité moyenne. .....

MARCHÉ DE DÉTAIL

Beurre de choix, par lb. Crémerie Beurre en tinette.

Fruits Poisson is, gros, la douz, petits, la douz lée, la paire reparce

RCHÉ D'OTTAWA

I, par baril..... e de boulangers. oine ole-d'inde

Houf, les 1001ivres Lard. Lard. Vont. au quartier Mouton do Vaches à lait Geofs
Beurre, en pain
do en secau
Fromage,
Suif brut, la livre
Saindoux,
Sandoux,
Sa

BALANCES!

Aux Manufacturiers, Compagnies et hommes d'affaires.

175-RUE SPARKS-175

Un assortiment des plus complets des lignes suivantes constamment en mains: Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Planchers, Lattes, Donves, bardeaux, Bras et Poteaux d'esca-liers, etc. 7.60,6.9 7,337,278 8,878,422 16,68,175 17,09,273 2,819,247 11,341,400 1,341,



TAPISSERIES

Voyez-les avant d'acheter ailleurs.

HARRIS & CAMPBELL



1.60 à 1.40 0.85 à 0.25 PELLETERIES, FOURRURES

L'assortiment le plus considérable de pellete-ries et de fourrures dans Ottawa est au grand magasin 114 RUE RIDEAU

J. COTE 114-RUE RIDEAU-114 Fourrures teintes et réparées.

HOTEL CANADIEN

C. DEVANT OCCUPE PAR G. LATRIMOUTILE.
C. magnifique folds vient d'être achté per
M. John colinston, ex-proprietaire du "Royal
Exchange.
Les repus sont servis a toute heure, à la carte,
systeme europeen, el sous la surhiendence d'un
cuisition français de première chase.
Ce chambiagne el liqueurs
de première qualité
Cet établissement vient d'atre meublé a neuf,
les chambies sont synèmes et des méux acres, fusant face au pare (Migdre Hill),
el chambier cerate du restaurant aux Nossis et
538 sur la rue Sussex.
JOIN JOINSTON, Propriétaire.

Chemin de fer Intercolonial

Route de la Malie Royale, des Passagers et du Fret, entre le Canada et la Grande-Bretagne, et rôute directe entre TOuset dous les points du has du Saint-Laurent et le la baie des Chaleurs, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecose, Ille du Urinec Edouard, le Cap Dreton et Terre-

E. KING, agent de billets, 27, rue Sparks, Ottawa. ROBERT B. MOODIE, agent pour les pas-sagers et le fret de l'Ouest, 93 édifice Rossin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER, Surintendant-Général.

Encres Toiray Maurin

LA SYRIENNE ENCRE A COPIER sans RIVALE

Cette encre, très fluide, et d'une jolie nuance violette en écrivant, devient de suite très noire. Elle est la seule qui produise de bonnes copies plus d'un an après l'écriture. LE XIX° SIECLE

ENCRE NOIRE-FIXE INALTERABLE

Cette enere, d'un noite risk intense en échevant, se recommande aux comptables par au fluidié. Elle n'oxyde pas les plumes métalliques et ne dépuse james.

DEPOT: Ches tous les papetiers et chez tous les libraires.

J. B. ROLLAND & Fils Agents pour le Canada, 24

Ce club st Hubert
Ce club dont le concours de tir
s'est terminé samedi dernier a fait
s'es élections ludi soir avec le résul-

tat suivant:
Président, P. W Thompson; 1er
vice président, E. E Lemieux; 2e
vice président, Geo. White; trésorier. Jehn Deslauriers; secrétaire,
L. W. Fortier; capitaine, A. Troop;
curateur, Ed White; comité de
régie, R. W. Stevens, Alex Jacques,
J. G. Tache, L. A. Desrosiers et R.
G. Datton.

G. Dalton.

Le concours de tir a été comme

Suit:							
Scores	1r S	2e S	3e S	T'l.			
P. Boulay P. Trudeau	11 absent. 131 absent.						
R G. Dalton	15	111	15 91	411			
P. Thom on	104	161	171	481			
J. Deslauriers	112	15.	19	45½ 37½			
Geo. White	9½ 10½	144	15	40			
Ed. White	14	131	171	45			
S. White	91/2	12½	181	402			

Il a été tiré 520 coups dont 360 ont porté juste, ce qui est un excel-lent résultat. MM. Trudeau et Bounent resultat. MM. Frudeau et Bou-lay n'ont pu assister aux deux der-niers exercices de tir. Le comité est à l'œuvre pour fixer une date et faire les arrangements en vue des tournois annuels du club.

Ne perdez pas de vue que la grande vente à bon maaché de C. Gagné & Cie., commencée aujourd'hui. Ils ont déjà marqué leurs marchandises bien au-dessous du prix contant.

A Toronto

A la fin de la session de la Cour
d'Assises, samedi, le juge Falconbridge a condamné Wm. Léonard,
trouvé coupable d'avoir en 1884,
outragé une petite fille de moins de
12 ans, nommée Reilley, à 23 mois
de prison. James Middleton, le de prison. James Middleton, le vieillard de Novelbridge,trouvé cou

vieillard de Novelbridge, trouvé cou-pable d'assaut criminel sur sa pro-pre petite fille, a été condamné à 12 années de pénitencier. La prison centrale est encombrée à l'heure qu'il est. Le gouverneur dit qu'il y a 169 prisonniers occu-pant 92 celluler, et sanedi soir pas moins de 42 détenus ont dû passer la nuit dans un corridor où il n'y de place que pour dix personnes.

la nuit dans un corridor où il n'y a de place que pour dix personnes. Les deux condamnés à mort ont été visités dans leur cellule hier. Neil, le meurtrier du gardien Rutledge, ne songe pas encore à l'éternité. Il ne veut obtenir qu'un sursis. Gamble, condamné à l'échafaud pour le meurtre de Lizzie Bray, espère aussi obtenir un sursis. Il n'y a eu que trois pendaisons, jusqu'ici dans la nouvelle prison; la dernière a été celle du meurtrier de l'honorable George Brown. Brown.

Ne perdez pas de vue que la grande vente à bou marché de C. dagné & Cle., commencée aujourd'hui. Ils ont déjà marqué leurs marchandises bleu au-dessons du prix coûtant.

C'est par un oubli tout à fait involontaire que nous avons omis de mentionner, dans le compte rendu de la visite de Sa Grandeur à l'Union de la visite de Sa Grandeur à l'Union St Thomas, les noms des représentants de sociétés de secours mutuels de Hull. Ces sociétés étaient bien représentées par MM Martel, de l'union St Joseph et Larocque, de l'union St Thomas, qui tous deux ont prononcé des discours bien goûtés. Nous sommes heureux de rendre justice à ces messieurs qui ont fait honneur aux sociétés dont ils étaient les délègués.

M. Gobeil, secrétaire du dépar-tement des trayaux publics, et sa dame sont revenus de Québec. Nous sommes heureux d'appren dre que la santé de M. Gobeil, qui était chancelante avant son départ d'ici, est maintenant parfaitement rétablie.

Société de colonisation Mier soir, a eu lieu au collége St Joseph, l'assemblée annuelle de la société de colonisation du Lac Té-miscamingue. Elle était présidée par Sa Grandeur Mgr Duhamel. On y remarquait les RR. PP. Gendreau, Poitras, Guillet, et Plantin, MM. Dr Valade, E. Tassé, F. R. E. Campeau, P. Rivet, J. Casault, P. H. Chabot, C. Desjardins, L. Olivier, J. Côté, Il Pigeon, F. Moffet et autres. Les minutes de la dernière assem-

G. Desjardins, L. Olivier, J. Cote, H. Pigeon, F. Moffet et autres. Les minutes de la dernière assemblée ont été lues et adoptées; après un court résumé des opérations de la société par le R. P. Gendreau, on procéda à l'election des directeurs pour l'année courante qui donna le resultat suivant: RR PP Gendreau et Potras, MM. F. R. E. Campeau, Dr Valade, P. H. Chabot et L. A. or Valade, P. H. Chabot et L. A Olivier. Après que ques remarques de Sa Grandeur Mgr Duhamel l'as semblée s'ajourna.

No perdez pas de vue que la grande vente à bou marché de C. Gagné & Cie., commencée aujourd'hui. Ils ont déjà marqué leurs marchandises bien au-dessous du prix contant.

Les finances civiques
Le président du comité des finances a fait, hier soir, l'exposé de la situation financière de la cité et a situation financière de la cité et a démontré que le dernier êxercice se solde par un déficit de \$15,840, et qu'il est nécessaire d'effectuer un emprunt de \$225,000, si l'on veut ré'ablir l'équilibre budgétaire, et s'assurer d'un certain montant pour améliorations.

Xotes civiques

Il y a eu, aujourd'hui, à 4 heures, réunion des comités conjoints du bureau de santé et de l'aqueduc où le rapport du bureau provincial de santé a été pris sous considération.

payé, samedi et lundi, les comptes du bureau des travaux. Les charroyeurs et casseurs de pierre ont eu pour leur part, \$11,900 et les salaires se sont élevés à \$6,000 faisant près de \$18,000 payées en deux jours

On parle de l'érection d'un nou-veau pont sur le canal, du côté sud du pont actuel de la rue Maria.

L'échevin Adam est de retour de St Hyacinthe où il avait été appelé par la mort de son frère le shèrif de la ville.

rhèrif de la ville.

Le comité de l'annexion s'est réuni hier soir, et la séance a été passablement longue. L'échevin McVeity occupait le fauteuil, le maire Stewart, le rollieiteur de la corporation, et les échevins Heney et Henderson étant présents.

Après une longue discussion sur le projet d'annexion, on en vînt à la conclusion que Son Honneur le maire et les échevins Henderson et McVeity devraient se mettre en communication directe avec les

et McVeity devraients e mettre et communication directe avec les parties les plus intéressées dans Pannexion et s'adjoindre à cet effet le préfet Dawson afin de faire rap-port samedi prochain après midi du une nouvelle réunion du comité. Et le comité s'ajourna.

Et le comité s'ajourna.

Ne perdex pass de vue que la grande vente à bon marché de C. Gagné & Cle., commencée aujourd'hut. Ils out déjà marqué leurs marchandises bien audessous du prix coûtant,

Améllorations

L'Union St Joseph a tenu une longue séance, hier soir, et a transigé des affaires très-importantes. Il a été question des améliorations nécessitées dans la salle de la société et à cet effet, il a êté yoté une somcessitées dans la salle de la société et à cet effet, il a été voté une somme d'au delà de \$1,000 pour faire réparer la salle convenablement, y faire préparer une salle de comité, décorer à fresque l'intérieur de la salle et autres améliorations qui tendront à faire de la salle St Joseph l'une des plus billes du genre à Ottawa.

Une somme de \$400 sera aussi effectuée à l'achat d'une bannière

effectuée à l'achat d'une bannière splendide et digne de la société dont le travail de confection sera confié à lé travail de confection sera confié à la maison Beullac, de Montréal. Tout ce qui précède devra être prêt pour les grandes démonstrations qui auront lieu le 24 mai prochain et les jours suivants—car la fête promet de durer trois jours—à l'occasion du 25 ième anniversaire de la fondation de l'Union St Joseph. L'assemblée d'hier soir, qui a été l'une des plus importantes de la société ne s'est terminée que très-tard dans la nuit.

dans la nuit.

Oblitatre
Nous avons appris avec regret le
décès, arrivé à Ste Scholastique, de
dame Alice Amanda Fortier, épouse
de M. J. E. A. Robillard, de cette
ville, expéditeur de trains sur le
chemin de fer Pacifique Canadien.

chemin de fer Pacifique Canadien.

M. Robiltard est le secrétaire archiviste de l'association de secours mutuels catholique. branche 58, à laquelle il a rendu d'efficaces services de même qu'à plusieurs autres sociétés de bienfaisance. Cette société sera représentée aux funérailles de madame Robillard qui auront lieu jeud à 5te Scholastique. Nos condoléances les plus sincères sont offertes à M. Robillard et à la famille.

Service anniversaire
Ce matin, la vaste Basilique
d'Ottawa avait revêtu ses plus riches tentures de deuit à l'occasion
du service anniversaire de feu Mgr
Guigues, de sainte mémoire. Au
bas du chœur on avait élevé un
riche catafalque tout éblouissant de
mille gerbes de feu. Le service
fut chanté par Sa Grandeur Mgr
l'Archevêque Duhamel, avec un
cérémonial plus qu'ordinaire. A
l'orgue un chœur puissant fit entendre des chants de circonstance
suivis d'un "libera" à grand chœur
rendu encore plus imposant par le
son des cloches de la Basilique qui
durant tout le temps furent ébranlées à toutes volées.

\*\*Decette\*\*
Nous regretions d'apprendre la

Nous regrettons d'apprendre la mort de Madame Malette, née Marie Marguerite Lefebvre épouse de feu J. Malette, a rivée hi r à Montréul, à l'âge de 81 ans Madame Malette est la mère de M. L. Z. Malette, assorié de M. Charlebois, entrepreneur des hâtisses du

lebois, entrepreneur des bâtisses du parlement sur la rue Wellington. Nous offrons nos sincères condoléances à la famille

COURRIER DE HULL

L'examen préliminaire des insti-tutrices a eu lieu lundi matin à la maison d'école St Antoine sous la présidence de M. G. V. Ardonin et des commissaires d'écoles 4M. N. Tétreau, E. D. D'O:sonnens, M. Du-montier et M. Trudel.

Le nombre de maisons construites à Tétreauville depuis le mois de mai dernier est de 40 formant en tout 96.

On compte près de 1675 enfants qui fréquentent actuellement les écoles catholiques.

Aimé Béliveau, âzé de 21 ans, qui est arrivé des chamtiers la semaine dernière, est mort dimanche soir chez ses parents à Hull, des suites d'un effort. Les funérailles auront lieu aujourd'hui avec les honneurs militaires, le défunt étant membre de la compaguie No. 2, du 43e batail-

Réun on des membres de l'union

Sortie du club de raquettes "Le National," ce soir.

M. Damase Corbeil a acheté l'hôtel Victoria, rue Albert. M. Euchariste Dorion, ci-devant marchand à Hull, frère de M. P. C. Dorion, hôtelier, chemin de Chel-sea, est dangereusement malade.

Le terme de la cour de circuit Le terme de la cour de circuit, siégeant à Papineauville, s'est ajour né hier soir. MM les avocats J M McDougall, d'Aylmer, B Major et C McKay, de Papineauville, D Mayor, de Montebello et F A. Beaudry, de Buckingham y avaient des causes.

Tous ces aspirants ont été admis membres de la C M B A, hier soir.

M le D. Scott, va faire construire.

M. le Dr Scott, va faire construire un étage de plus à son bloc en bri-que, sur la rue Principale.

Dlle Eléonore Séguin, libraire, est partie pour Montréal, hier, pour faire ses achats du printemps.

M C B Major, avocat, a é hier, maire de Papineauville.

M. Robert McElry a été élu maire du township de West Templeton en remplacement de M. Janes O'Ha-

CHRONIQUE

Jules Janin a fait ses causeries du

samedi.
Ste Beuve ses causeries du lundi.
Je ne suis ni l'un, ni l'autre, mais,
si vous le voulez bien, M. le directeur, je ferai une toute petite causerie du mercredi.

Hull n'a ni les opéras, ni les théâ-tres, ni les boulevards, ni les hautes sociétés d'où naissent tant de can-cans et d'autres choses aussi. Tout bonnement nous avons notre petits ville.

Ce sera difficile d'être intéressant, mais essayons —avec un liè-vre on ne peut faire qu'un civet.

Depuis un certain temps, chez nous, on n'entend parler que de l'a-queduc — "Primo bibere." — C'est le

motto général.

Mais les avocats se sont insurgés.

Boire de l'eau, disent ils—c'est
bon; mais Béranger a écrit:

Le vin, le vin, Bannit le chagrin, Parlez-moi du vin Vive le vin.

Mais on répond que les révérends rères le défendent. pères le défendent.
Alors ils donnent pour répartie la
réponse que fit Baile-Molino, à qui
Amed-Pacha demandait pourquoi
Mahomet défendait le vin :
Pourquoi, s'écria-t-il ?—C'est pour
qu'on y trouve plus de plaisir à le
poire.

En effet la défense assaisonne la sauce.-C'est le piquant.

C'est pourquoi on voit la gente légale arrivée en tapinois dans les hôtels—et alors entr'eux ils se rassurent par la discussion.
L'autre jour, l'un d'eux citait à l'appui de sa thèse homère, Ennius, Horace et bon nombre d'auteurs grecs et latins et dans son enthousiasme il s'écriait:

Nulla placere diù nec vivere carnina possunt.

nı̃na possunt. Quae scribuntur aquae patori-

bus.
Prouvons, ajouta t-il, qu'Horace avait tort quand il disait: "Nous renvoyons les buveurs d'eau à la tribune et au barreau."
Forum putealque Libonis Mandabo Siccis...

C'est pourquoi aussi le vin est en rogue à Hull.

Après le vin : une petite scène. Aussitôt l'élection du maire terminée, il s'est passé une scène tou-chante que nous croyons devoir re-

chante que nous croyons devoir relater.

De suite, pour les félicitations,
arrivent les adeptes du nouvean
maire, M. Rochon, les pensionnaires plus ou moins attitrés de la corporation. Suivaient les encroutés
et les purs.

Enfin, Maufay, Maufait, Mon
fouette alias Moffet arrive essoufflé,
tout en sueurs et voyant M. Rochon—suffoqué par l'émotion, il
s'écrie: " Nous avons réussi," et il
tombe dans les bras de celui-ci
disant: " Mon âme, ma vie!"

disant: "Mon âme, ma vie!"
M. Rochon, trop ému, ne fait que
prononcer d'une voix gutturale :—
Monfouette!!!
Monfouette!!! En voyant un tel rapprochement les disciples pleuraient de bonheur et Damien avait son sourire habi-

Amis lecteurs, avez-vous une idée de la manière, dont se font les élections dans la province de Qué-bec maintenant? C'est joli! et surtout très facile. Vous faites venir MM. Campeau,

Phaneuf et plusieurs autres

dem farinæ.

M. M... reçoit \$500 et la promesse du "Paradis" avant la fin de ses jours.—M. G. \$200 pour mettre du œur au ventre des pauvres colons.

—M. B. \$50 pour inoculer les principes vraiment nationaux.—M. D. \$10,000 pour les dépenses tout à fait légales, c'est-à dire, pour charretiers cabaleurs, acheteurs de votes, etc. regales, c'est-a dre, pour charretters cabaleurs, acheteurs de votes, etc. etc. Puis en sus, \$100,000 de promesse de charges, de places, d'octrois, de ponts, de chemins, etc.

Et le tour est joué.

Tournez le goblet et M. Ste Nitouche sort avec le titre de député, M. P. P.

P. P. C'est ce qui s'est fait dans le com-té d'Ottawa. A la prochaine euquête de la con-testation de l'élection pour ce com-té, la corruption de Lapraire, celle

te, la corruption de Lapratrie ne sera rien comparativement à celle faite ici, paraît-il.

Des hommes, étant en chantier, à des centaines de milles de Hull, ont voté pour M. Rochon.

Les morts sont sortis de leurs tombeaux pour faire la même chose.

Chose.

Quel dévouement?

Si M. de Gaspé n'était pas mort, il aurait pu composer une nouvelle chauson de revenants sur l'air:

-Toure-loure; Dansons à l'entour, Toure-loure; Dansons à l'entour.

On serait tenté de croire que la Corriveau historique serait venue, elle aussi, voter.

Déqualification, pourquoi est-tu devenue loi?

Etre M. P. P.—future ministre, peut-être, et la déqualification se présente !—C'est trop fort!

Tentale a eu son supplice, mais celui-ci, c'est celui du "Paradis."

Don Carlos.

Ecurie de louage d'Ottawa



G. GRATTON, - - Proprietaire

La clef du Ciel

Se trouve à St Sauveur parmi les Se trouve à St Sauveur parmi les affaires de conscience qui soutiennent l'âme pendant les terribles épreuves d'ici bas, pour lesquelles on doit bien se préparer avant qu'il soit trop tard. Montres, jones de mariage et bijoux à grande réduction de prix, garanties chez

H. H. Norez. No. 30, rue Rideau

DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE

Mercredi 8—L s specateurs étaient moins que nombreux, ce matin, dans l'enceinte judiciaire. Il faut ajouter que les causes nétaient guères imporantes.
George Buckham, pour s'être servi d'un laugage insultant à l'afresse d'un nommé Joseph Denault est condamné à une amende de \$2 et \$1 de frais.

John Heenan un cousin du grand boxeur anglais dont la renommée a parcouru le monde, occupe la boite sur accusation d'ivresseg. Son Honneur le renvoie jusqu'à demain afin de lui permettre de cuver son village.

Hugh O'Neil, condamné déjà pour vo d'une épingle de cravate et d'une piastre à son compagnon de cellule est de nouveau amené devant Son Honneur. C tte fois samens devant Son Honneur. O tte fois, O'Neil a été arcèté frappant à coups redou-blés dans la porte d'une maison de la rue Clarence d'assez douteuse réputation. et ce vers les deux heures du matin. Cette cause est remise à demain sur la demande du prisonnier qui prétend faire entendre des témoins qui p ouveront en sa faveur. La cause de Madame Bnglehart, du No 61 rue Murray est ensuite entendue et majer le long et habile plaidoyer de M. Ward Madame Englehart se voit condamnée à l'amende de \$50 et les frais pour avoir vendu de la boisson sans licence,

Bt la cour s'ajourne.

DECES

En cette ville, le 7 courant, à l'âge de 11 ans, 7 mois, Delle Kate Cousineau, fille bien aimée du Capt. Cousineau. Ses funé-railles au ont lieu, demain, le 9 février. Le convoi funèbre quittera la résidence de son père, No. 110, rue Water, à 2 30 hrs. P. M. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

A Ste. Scholastique, le 6 courant, à l'âge de 25 ans, chez son père. S. L. A. Fortin, Dame Alice-Amanda, épouse de J. E. A Robillard, de cette ville, expédieur de trains sur le Pacifique Canadien. Elle laisse deux enfants, le plus jeune ne comptant que 27 jours. Les funéra lles auront lieu, jeudi, le 9, à Ste. Scholastique.

Vente de proprietés de valeur

Les soussignés ont reçu instruction d'of ir en vente les propriétés suivantes, viz

frir en vente les propriétés suivantes, viz :
Pantir No. 1-Lot No 11, dans le bloc
B, du côté est de la rue Duk', dans la cit
d'Ottawa, sur lequel est érigé une constrution en bois à deux étages, connue sous le
nom de "Victoria Hotel," et toutes les dépendances nécessaires de même que deux
entrepôts, façad en Driques avec logements au-dessus des magasins.
Pantir No. 2—Lot No. 20, dans le bl'c
F, au coin des rues Orêgon et Broad, 9ar
elquel est érigé une spacieuse maison en
bois à deux étages, ayant front sur la rue
Orêgon et trois maison à une ét une étage
et demie, ayant front sur la rue Broad.
Pantir No. 3—Lot No. 21 dans le bo
F, du côté sud de la rue Orêgon, sur lequel
sont érigées quatre maisons en bois à deux
étages.

Partis No. 4—Lot No. 10, sur le côté est de l'Avenue Victoria, (Côte Primrose.) Pour conditions et détai's,

> PERKINS & FRASER Avocats, 86 rue Sparks, Ottawa.



AVIS RELATIFS AUX PASSEPORTS

personne qui ont besoin de passeports ouvernement Canadien, doivent s'a-er à ce Département et accompagner lemande de la somme de quatre plas-honoraires fixée par le gouverneur en

G. POWELL
Sous-Secretaire d'Etat.
Ottawa, 19 Novembre 1887.

AVIS

CLUB WACDONALD SALLE DES OUVRIERS CONSERVA-TEURS.

L'Assemblée annuelle régulière du Club cl-haut mentionné, pour l'élection des Officiers et autres affairés importantes, au-ralieu le 8 courant, à 7.30 P. M. Les membres sont priés de tous s'y

TAYLOR McVEITY, A. A. ADAM, Président. Vice-prés H. W. BOWIE, Secrétaire

M. S. J. Major, marchand de St. Joseph d'Orleans, est auto-rise a prendre des abonne-ments et a donner des recus pour "Le Canada."

68, Rue Queen, Ottaw .

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ET HEBLOMADAIRE BURSAUX 414, 416 RUE SUSSEX, **ATELIERS** 

116, RUEST PATRICE OTTAWA

On exécute à ce bureau TOUTES SORTES

D'IMPRESSIONS

TELLES QUE . A de comptes,
Memorandums,
Cartes d'affaires,
Cartes de visite,
Chèques,
Billets,
Tràites,
«avelopy

allaires, Affiches, Placards, Lettres funéraires Rtc., etc., etc

POUR NOTAIRES

Contras de vente, Contrats de mariage, Blancs de billet, Procuration

BLANCS POUR AVOCATS

BLANCS Pupelarations sur compte,
Déclarations sur billet,
Demandes de plaidoyer,
Comparutions,
Subponas,
Affidavits,
Obpor

POUR LES SEL. FRESORIERS

Listes D'évaluation, Listes De Perception Liste Alphabétique d'electeurs Pour les Greffiers et les Commissaires

Blancs simples de sommation, Tiers-Saisie après jngement Blancs de Procès-Verbaux D'avis de Vente De Saisie

LE TOUT SUR BON PAPIER

ET A DES LUIV IUDA

sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS: FDITION QUOTAIENNE

Un an pour la ville......\$4 00.
" " En dehors dela ville.......\$3.00 EDITION HEBDOMADAIRE

SOCIETE DE COLONISATION DU LAC TEMISCAMINGUE.

Un an .......\$1.00. Invariablement payable d'avance.

Avis vous est donné que l'assemblée gé-nérale annuelle des ac ionnaires de cette société aura lieu au Collège d'Ottawa, Mar-di, le 7 Février, à 8 hrs. p.m. Par ordre,
J. L. OLIVIER,
Présorie

Ottawa, 2 Fevrier, 1888. INSTITUTEUR DEMANDE.

On demande un instituteur qualifié pour l'enseignement des jeunes écoliers en fran-çais et en anglais. S'adresser au syndic des écoles, section No. 2, Clarence, B. P., Rockland, Ont.

ON DEMANDE servante, parlant le français.
è Oscar McDonell 118 rue Mubureau du "Canada". FEUILLETON DU "CANADA."

LE

No. 61

## MARI DE MARCUERITE

XX

UNE APPARITION

Tous les jours le colonel confédéré se présentait à l'office d'Horace Welwyn pour demander des nouvelles de la fille de son général. Il arriva qu'un matin Jérôme McVane entra pour consulter Horace sur quelque point de loi et vit le colonel; il ne put réprimer un mouvement du plus vifétonnement, et ceci était fort extraordinaire, car il fallait beaucoup pour émouvoir et étonner monsieur Jérôme McVane. Jérôme McVane.

Welwyn s'était aperçu de l'émotion du jeune avocat et ne le perdait point de vue. Dès que le colonel Valquez fut sorti, Jérôme

—Horace, quel est cet homme ?
—Le colonel Pedro Valquez, officier confédéré et Brésilien de naissance, et en même temps l'homme le plus riche que je connais

—Ah !... c'est singulier.
—Quoi donc Jérôme ? Vous m'intriguez à la fin
—Après tout, ce n'est bien certainement qu'une ressemblance,
mais elle est frappante sur ma parole. Si je ne le savis mort et

au fond de la mer, je dirais sans hésiter : cet homme est William Gray, le mari de Marguerite. Ce fut le tour de Welwyn de tressaillir. —Ainsi, ils se ressemblent ? demanda-t-il sans trahir son

émotion émotion.

—On les prendrait pour deux frères jumeaux. Excepté la moustache et les manières du monde ils sont aussi semblables que peuvent l'être deux gouttes d'eau. C'est vraiment merveilleux.... Un barbier rendrait la ressemblance complète, et alors je suis certain que la mère de ce William Gray, elle-même, pourrait être trompée. J'espère que la pauvre Marguerite ne le rencontrera jamais, car elle le prendrait bien certainement pour un revenant.

Les deux hommes es sénavèrent meis Horsee Welwyn resta

Jamais, car elle le prendrait bien certainement pour un revenant.

Les deux hommes se séparèrent, mais Horace Welwyn resta plongé dans un monde de pensées. Cette curieuse ressemblance était-elle seulement un jeu de la nature, ou Pedro Valquez n'était-il autre que William Gray lui-même?

Le mari de Marguerite pouvait après tout avoir échappé au naufrage de la Belle-Louise. Il avait de fortes raisons pour laisser croire à sa mort. Sept années, dans une terre étrangère, pouvaient lui avoir donné la richesse, la moustache et l'usage du monde. A tout prendre, il pouvait y avoir eu erreur dans le journal et le jeune fermier n'avait peut-être pas perdu la vie avec le reste de l'écni-

fermier n'avait peut-être pas perdu la vie avec le reste de l'équi-page ; ces choses peuvent arriver, mais se voient malheureusement plus souvent dans les romans que dans la vie réelle.

—Bah! se dit Horace, tout cela est impossible! le temps des miracles est passé, William Gray est bel et bien noyé et si le colonel Valquez lui ressemble, eh bien, c'est sans doute un caprice de Dame Nature.

Dame Nature. Dame Nature.

Welwyn fut très occupé toute la journée et n'eut guère le temps de songer au colonel confédéré et au jeune fermier de la Nouvelle-Angleterre; mais vers le soir en retournant chez lui, il passa à l'hôtel pour s'informer du colonel: il voulait savoir s'il avait habité le Massachusetts et s'il connaissait quelque chose du naufrage de la Belle-Louise. Comme nous le voyons, un vague soupçon restait au fond du cœur d'Horace Welwyn.

Mais on lui répondit que le colonel avait quitté New-York le soir même sans dire où il allait.

LE MARI DE MARGUERITE Trois semaines se passèrent avant qu'Horace Welwyn trouvât le temps d'aller voir ce qui se passait à Boston. Les affaires affluaient dans l'office du jeune avocat et ce ne fut qu'à la fin de mars qu'il prit le chemin de fer pour aller passer quelques jours dans sa famille -Comment est Marguerite ? demanda-t-il à sa belle-mère en

—Comment est Marguerite? demanda-t-il à sa belle-mère en entrant.

Marguerite elle-même se présenta pour répondre à cette question; mais hélas! ce n'était plus la Marguerite d'autrefois : c'était une ombre qui semblait avoir perdu la couleur de la vie. La lumière avait disparu de ses grands yeux agrandis encore par la maladie, le coloris, des lèvres autrefois si rosées. Sa robe pendait en longs plis autour de son corps amaigri et en lui présentant la main elle avait une expression de tristesse qui faisait mal.

Elle me désole, dit madame Welwyn avec désespoir, je la vois dépérir tous les jours sous mes yeux et ne puis rien faire pour elle. Elle refuse obstinément de voir un médecin; elle prétend que son mal est au cœur et qu'aucun médecin ne pourra rien faire pour elle. Elle ne mange pas, elle ne dort pas, et la regarder seulement me rend folle de désespoir. Cette malheureuse hallucination au sujet de monsieur Valquez est plus forte que jamais et augmente encore chaque fois qu'elle le voit.

—Chaque fois qu'elle le voit.

—Chaque fois qu'elle le voit.

—Mais cert'ainement, ne le saviez-vous pas ? il est venu ici deux ou trois fois et nous l'avons rencontré en société et au théâtre.

—Mais certainement, ne le saviez-vous pas? il est venu lei deux ou trois fois et nous l'avons rencontré en société et au théâtre. On dirait qu'il fascine Marguerite. Quand il est là, elle ne voit personne autre, elle reste à le regarder, haletante, égarée comme si elle était en extase. Tout le monde s'en aperçoit et les remarques vont leur train. Si je ne connaissais pas l'histoire de cette malheureuse ressemblance, je croirais vraiment qu'elle est amoureuse du colonel.

—Et Valquez ? Comment prend-t-il tout cela ?
—Bah! il n'a pas même l'air de la remarquer. Il est poli envers elle quand il la rencontre, mais c'est tout. Son indifférence me provoque, je voudrais tant le voir devenir amoureux d'elle et l'épouser... et alors elle oublierait le mort dans les bras de sa parfaite image.

Horace se leva brusquement et alla s'appuyer à la fenêtre. Il

y eut un moment de silence. -Ah! dit-il en revenant vers sa belle-mère, il lui faut un changement de lieu, un mouvement continuel : il faut la distraire à tout prix de cette terrible hallucination ; elle reste trop livrée à elle-même, et ses pensées la tuent. Savez-vous que cette sombre d'appelie convenit hier terraire en falle. Le resterri jei quelques mélancolie pourrait bien tourner en folie! Je resterai ici quelques

mélancolie pourrait bien tourner en folie! Je resterai ici quelques semaines et l'essaierai de la distraire.

Horace fit exactement ce qu'il avait promis : il consacra tout son temps à la pauvre malade, l'accablant de soins, de prévenances, étant auprès d'elle aussi dévoué que le frère le plus tendre.

La rameur populaire éleva bientôt la voix et annonça partout qu'Horace était sur le point d'épouser Marguerite McVane. N'était-il pas partout avec elle! Au théâtre, aux concerts, aux parties, aux promenades, il la suivait partout comme son ombre. Marguerite n'était plus la même, elle n'avait plus de volonté et se laissait conduire par ses amis.

Parmi ceux qui entendirent parler du prochain mariage, l'un des premiers fut le colonel Valquez. Il les avait souvent suivis d'un regard triste et grave ; il visitait rarement la maison de madame Welwyn, mais un matin, il s'y présenta de bonne heure et demanda si madame était visible.

et demanda si madame était visible. A Continuer

SERVICE A DINER

Sculement \$10.06, POUR 92 MORCEAUX comprount 6 assistes a soupe, 12 assistes a diner, 12 assistes a dejener, 12 bols et soucoupes; 1 succrier, 1 vase a la crome, 1 grand bol, 1 assistic a bearre, 12 assistics a fratis, 3 pints converts, 3 pints unis, 1 sacciore, 1 pet a l'eau. Ces services proviennent directement des manufactures et sont sans égal sous-le rapport de .a qualité.

Salle de Variétés et Fournitures de Maisons 582 & 584 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDE V. Publié par

eme ANNEI

Prix de Un an, pour la " en deho

Invariable Toutes lettre etc. doivent êtr

BUREA

LE

Ottawa On dit que M le point de qui entrer dans le

siéges devenus gislatif de Quél La majorité d ton, est d'envi saire grit avait

La commissi main, de Qué principaux asi

La demande l'honorable M.

courant, devar

Le parlemen jourd'hui. Le

Le tribunal juges Johnson Sir Charles sa mission à peu près termi

with, accompa

amen de la riv les renseignem sujet du proje l'aqueduc. Le présiden tier, M. Alpho Mme J. A. Ch 000, la maison M. le sénateur

Pointe Gatine plan avec le s Sfewart et plu M. Sévère des prisons, a

La question tawa, reliant

saulniers. pr Hyacinthe, e fesseur au Sé Le chef de du capitaine Gowan. On fut nommé c velle pour ca me directeur L'administ douanes, obs

a ccûté, dur somme de \$1 tion de \$97 à 1878, l'aug dix ans sous \$1,500,000, est plus du en prime an Une comp risques dan

que d'autre Si l'on et l'année qui rable aux c Le c'ub d'Ottawa, a

une récepti Laurier, à session fèdé Le même séance, du accuse de s que dans officiels. l'on voudra

Toute la qu